



HAL
open science

Les vers inédits sur les Psaumes transmis sous le nom de Nicéas Chartophylax

Guillaume Bady

► **To cite this version:**

Guillaume Bady. Les vers inédits sur les Psaumes transmis sous le nom de Nicéas Chartophylax. Reinhart Ceulemans; Barbara Crostini. Receptions of the Bible in Byzantium: Texts, Manuscripts, and their Readers, 20, Uppsala University, pp.207-258, 2021, Acta Universitatis Upsaliensis - Studia Byzantina Upsaliensia. halshs-03178942

HAL Id: halshs-03178942

<https://shs.hal.science/halshs-03178942>

Submitted on 16 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTA UNIVERSITATIS UPSALIENSIS

Studia Byzantina Upsaliensia

20

ACTA UNIVERSITATIS UPSALIENSIS

Studia Byzantina Upsaliensia

EDITOR

Ingela Nilsson

ASSISTANT EDITOR

Eric Cullhed

EDITORIAL COMMITTEE

Barbara Crostini (Uppsala)

Vincent Déroche (Paris)

Stephanos Efthymiadis (Cyprus)

Geoffrey Greatrex (Ottawa)

Michael Grünbart (Münster)

Karin Hult (Göteborg)

Paul Stephenson

Studia Byzantina Upsaliensia is a peer reviewed series that publishes monographs, anthologies, editions and translations in the field of Byzantine Studies. The initiative for the series was taken by Lennart Rydén (1931–2002) and the first volume was published in 1986. Rydén's keen interest in hagiography soon came to characterize the series, but it was his intention also to include other branches of Byzantine research. In accordance with this aspiration, an expansion of the scope of *Studia Byzantina Upsaliensia* has been undertaken in recent years. The series thus aims at including all aspects of Byzantine Studies, ranging from textual criticism and codicology to literary studies, art history, and material culture.

RECENT TITLES

Byzantium and the Viking World. Edited by Fedir Androshchuk, Jonathan Shepard and Monica White (2016)

Eustathios of Thessalonike: Commentary on Homer's Odyssey. Volume 1: On Rhapsodies A–B. Eric Cullhed (2016)

Not Composed in a Chance Manner: The Epitaphios for Manuel I Komnenos by Eustathios of Thessalonike. Emmanuel C. Bourbouhakis (2017)

Storytelling in Byzantium: Narratological Approaches to Byzantine Texts and Images. Edited by Charis Mesis, Margaret Mullett and Ingela Nilsson (2018)

RECEPTIONS OF THE BIBLE
IN BYZANTIUM

Texts, Manuscripts, and their Readers

Edited by
REINHART CEULEMANS
BARBARA CROSTINI



UPPSALA
UNIVERSITET

ISSN: 0283-1244
ISBN: 978-91-513-1017-6

© 2021 Reinhart Ceulemans & Barbara Crostini for selection and editorial matter;
individual chapters, their contributors

Cover: MS Paris, BnF, gr. 74 (11th cent.), f. 113^v (detail): Jesus reading in the synagogue
at Nazareth, illustrating Luke 4:16-21. Image reproduced by permission of the
Bibliothèque nationale de France.

Distribution:
Uppsala University Library,
Box 510, 751 20 Uppsala, Sweden, acta@ub.uu.se

Contents

Acknowledgements	ix
Contributors	xi
Abbreviations	xvii
Illustrations	xix
REINHART CEULEMANS & BARBARA CROSTINI	
Why the Bible in Byzantium Matters	I
POLITICS OF INTERPRETATION 39	
GÁBOR BUZÁSI	
Julian the Apostate as a Biblical Literalist	41
PAUL M. BLOWERS	
George of Pisidia among the Hexaemeral Commentators	63
SYSSE GUDRUN ENGBERG	
The Emperor Leo V, his Choir Master, and the Byzantine Old Testament Lectionary	79
MEREDITH L.D. RIEDEL	
Photios's Hermeneutic for Wisdom Literature in <i>Amphilochia</i> 9	91
QUOTATIONS 107	
SÉBASTIEN MORLET	
Les <i>Testimonia</i> , de la fin de l'Antiquité à Byzance : remarques sur une histoire qu'il reste à écrire	109
ALEXANDRU IONIȚĂ	
Biblical Sources and Hymnographic Parallels for Anti-Jewish Rhetoric in the <i>Life of Saint Basil the Younger</i>	127
EMMANUEL VAN ELVERDINGHE	
"A Child in Zion": The Scriptural Fabric of Armenian Colophons.	141
PANAGIOTIS CH. ATHANASOPOULOS	
The Greek and Latin Background to the Thomistic Scriptural Quotations in Gennadios Scholarios, <i>Compendium of Summa Theologiae</i> I ^a II ^{ac}	163

REWRITTEN BIBLE.	185
FRANCESCA PROMETEA BARONE	
Un document synoptique en marge de la <i>Synopse de la Sainte Écriture</i> attribuée à Jean Chrysostome : le ms. <i>London, Lambeth Palace,</i> <i>Sion L40.2/G11</i>	187
GUILLAUME BADY	
Les vers inédits sur les Psaumes transmis sous le nom de Nicétas Chartophylax	207
RACHELE RICCERI	
The Byzantine Reception of the <i>Metaphrasis Psalmorum</i> : Paratextuality and Visual Representation.	259
VISUAL EXEGESIS	
	275
ANNE-CATHERINE BAUDOIN	
Joseph of Arimathea as the “Blessed Man”: Patristic, Apocryphal and Iconographic Witnesses to an Original Interpretation of Psalm 1	279
KATHLEEN MAXWELL	
Dating Middle Byzantine Gospel Books: The Gospels of Dionysios and Paris. gr. 63	301
ÉLISABETH YOTA	
Le tétraévangile byzantin : modes d’illustration et sources d’inspiration.	325
ENGELINA SMIRNOVA	
Christian Instruction in the Miniatures of the Simonov Psalter of Novgorod (MS Moscow, Hist. Mus., Chlud. 3)	357
MASSIMO BERNABÒ	
The Illuminations of the Arabic Gospel of the Infancy in the Laurentian Library, Florence.	373
TECHNICAL EXEGESIS	
	385
THEODORA PANELLA	
Re-classifying the Pseudo-Oikoumenian Catena Types for Paul’s Epistle to the Galatians	387
LAURENCE VIANÈS	
Chaînes de Jean le Droungaire sur les Grands Prophètes, ou chaînes pro- sévériennes ?	405

LEONTIEN VANDERSCHULDEN

- The Composition and Transmission of the Catena on Psalm 111 in
the Paris Psalter 427

MARIACHIARA FINCATI

- The Exegetical Annotations from the End of the Twelfth Century in Codex
Marchalianus: Jeremiah and Hosea 465

Index of Names 493

Index of Biblical Passages 499

Index of Ancient Writings 511

Index of Manuscripts 529

LES VERS INÉDITS SUR LES PSAUMES TRANSMIS SOUS LE NOM DE NICÉTAS CHARTOPHYLAX

GUILLAUME BADY



LES ARCHIVES DU P. Joseph Paramelle, conservées à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris, recèlent une transcription rapide des ff. 262^r–263^r d'un manuscrit du Mont Athos, le *Pantocratoros* 234¹. On y lit 358 vers servant de « titres » métriques et résumant à l'aune de la typologie chrétienne, en deux ou trois stiques, chacun des 150 Psaumes canoniques, numérotés selon l'ordre de la Septante. Il s'agit de trimètres iambiques, à l'exception notable de huit hexamètres dactyliques en langue homérique concernant les psaumes 77, 118 et 150. Le titre, dans le manuscrit, porte comme nom d'auteur Nicétas Chartophylax et a pour incipit *Υαλιῶν ὁ πρῶτος πρῶτον ἐν θεῶ λέγει*. Ce sont ces *Vers sur les Psaumes*, déjà remarqués², dont, sans vouloir en résoudre toutes les énigmes, je donne ici l'édition d'après leurs rares témoins, après avoir tenté d'en éclairer l'usage et le contexte de composition.

1. LES MANUSCRITS

1.1 Athous *Pantocratoros* 234 (A)

Le *codex* athonite en parchemin est à la fois épais (il comporte 547 folios) et de dimension très réduite (165 x 115 mm). Difficile à lire en raison soit de dégâts partiels causés par l'humidité, soit, plus généralement, de la petitesse de l'écriture, c'est une œuvre d'une graphie soignée ; les titres et les initiales sont dorés et plusieurs enluminures l'agrémentent. Il est daté entre le XII^e et le XIII^e siècle³.

Ce recueil est aussi copieux qu'hétérogène, juxtaposant textes bibliques, patristiques, canoniques et juridiques. Après le Nouveau Testament, quarante *Discours* de Grégoire de Nazianze et d'autres textes, les *Vers sur les Psaumes* se situent juste après la

¹ À Reinhart Ceulemans et à Georgi Parpulov va toute ma reconnaissance pour leur aide déterminante dans la phase finale de ce travail, dont j'avais préparé une première version en 2014.

² Jagić 1904, 21 ; Mercati 1952, 179 (n. 1) ; Parpulov 2014, 65 (n. 4) et 141.

³ Lambros 1895, I:112–113 (n° 1268) ; Mossay 1995, 161–162 ; Burgmann et al. 1995, 48–50 (n° 36.17).

Lettre à Marcellin sur les Psaumes d'Athanase et juste avant le Psautier lui-même. Celui-ci se trouve donc pourvu de deux riches introductions, dont la première est antique, mais présente des points communs avec la seconde : souci didactique, résumé, pistes interprétatives, conseils de lecture.

La composition est faite en pleine page, à raison de 46 lignes par page, avec 10 alinéas marqués par des initiales en retrait sur la marge gauche correspondant aux psaumes 1, 21, 40, 46, 62, 77, 95, 100, 118 et 127 – sans que la raison s'en laisse deviner, sachant que les cinq sections traditionnelles du Psautier commencent aux psaumes 1, 41, 72, 89 et 106. Ces initiales sont écrites dans un plus gros calibre, avec une plume plus large et une encre différente, de même que le titre de l'œuvre et les numéros de chaque psaume (précédés d'un point très épais exécuté dans la même encre) ; ces éléments de calligraphie privilégient naturellement l'onciale, mâtinée de minuscule.

Les fautes d'orthographe et les fautes tout court sont rares : ψαλέτω pour ψαλλέτω (Ps 125 et 130), τελαία pour τελευταία (Ps 96), προθυμηδία pour προθυμία (Ps 131). Le manuscrit peut donc servir de base relativement fiable à l'établissement du texte, non sans l'aide des autres témoins (voir l'apparat aussi du dernier vers sur le Ps 72). Le cas des stiques consacrés au Ps 94, en lieu et place desquels A a laissé, après le chiffre ζδ', une ligne presque vierge, restera à examiner.

1.2 Parisinus graecus 1630 (P)

Le *Parisinus gr.* 1630, manuscrit en papier, constitué de 278 folios de taille comparable (159 x 112 mm), a été copié à Constantinople dans la première moitié du XIV^e siècle par Chariton des Hodèges⁴. C'est un recueil de miscellanées composé de textes médicaux ou poétiques qui a déjà servi à plusieurs études ou éditions modernes⁵. Selon I. Pérez Martín, cette « collection de collections » est une « encyclopédie personnelle » rassemblant des « textes brefs et utiles pour le corps et pour l'âme »⁶ ; « l'aspect du codex est celui d'une copie de qualité moyenne destinée à l'usage privé et non à la vente »⁷. Le *pinax* élaboré par Chariton, aux ff. K-M, recense 75 *kephalaia*, dont le 64^e est intitulé Γαληνού περι ισχιάδος και ποδάγρας και αρθριτιδος. Ἐν ᾧ και εὐχή (ce qui correspond au contenu des ff. 216bis^r-218^v), et le 65^e, Διστιχα εἰς τὸν ψαλτῆρα. Ἐν ᾧ και εἰδησις περι χρυσογραφίας⁸. De fait, les *Vers sur les Psaumes*, aux ff. 219^r-221bis^r, sont

⁴ Pérez Martín 2011 ; RGK I:378 = II:522. Voir aussi Omont 1888, II:112 ; Lauxtermann 1999, 290–293 ; Vassis 2005, 875.

⁵ Voir notamment Sonderkamp 1987 ; Sotiroudis 1989, 213–214 ; Thurn 2000, 6–8 ; Mariev 2009 ; De Groote 2012.

⁶ Pérez Martín 2011, 366 et 381.

⁷ Pérez Martín 2011, 363.

⁸ Pérez Martín 2011, 374.

précédés d'un traité galénique sur la goutte (jusqu'au f. 218^v) et suivis d'une méthode de chrysographie (f. 222^{r-v}). Examiné dans l'ensemble, l'entourage du texte y est donc moins significatif que dans A, mais nous verrons plus loin que le contexte immédiat réserve des surprises.

Écrits sur deux colonnes à raison de 30 lignes par page, les *Vers sur les Psaumes* sont, contrairement à A et aux autres témoins, copiés pour eux-mêmes, sans le texte des Psaumes. Ils sont accompagnés en marge gauche de la numérotation de chaque psaume ; chaque groupe de stiques correspondant à un psaume est suivi d'une croix et la plupart des initiales de la colonne gauche, placées en vedette, est rubriquée ; le dernier stique est le plus souvent centré, sans égard pour la disposition en colonnes ; pour le Ps 150 (f. 221^{bis}^r), les deux hexamètres sont centrés. Quant aux quatre hexamètres dédiés au Ps 77 (f. 220^v), ils sont entièrement rubriqués, sur une seule colonne centrale, avec la mention ἡρωϊκοί en marge ; en revanche, à la place de ceux que présente A au Ps 118 se lisent des iambes peu satisfaisants.

À moitié coupé lors de la rognure, un titre se devine en marge supérieure du f. 219^r : στίχοι εἰς τὸν ψαλτῆρα. Le copiste a travaillé avec soin : avec λάχος au lieu de λέγει (sur le Ps 1), P a sa plus grossière erreur de lecture. Il semble vouloir combler les lacunes et a accompagné le texte de plusieurs ajouts dont il sera question plus bas.

1.3 Parisinus graecus 43

Dû au même copiste, le *Parisinus gr.* 43, arrivé de Chypre à Paris le 16 juillet 1676, où il a rejoint la collection de Colbert⁹, est lui aussi un manuscrit en parchemin du XIV^e siècle¹⁰. Ce Psautier de petit format et contenant 216 folios comporte trois distiques, écrits à l'encre rouge de la main de Chariton : ceux des psaumes 139 (f. 182^v, marge supérieure), 148 (f. 192^v, marge supérieure) et 150 (f. 194^v, entre le titre et le v. 1 du psaume)¹¹. Le texte est identique à celui des autres manuscrits et ces vers ne comportent pas de variantes, si bien que ce témoin n'apparaît pas dans l'apparat.

1.4 Vaticanus graecus 342 (V)

Le *Vaticanus gr.* 342 est un luxueux manuscrit en parchemin¹², épais de 283 folios et de taille réduite (176 x 130 mm), copié à Constantinople en 1087/1088 par Michel, moine¹³. Aux ff. 25^r-246^r, après diverses pièces introductives, il contient une chaîne

⁹ Jackson 2010, 50.

¹⁰ Omont 1886, I:8.

¹¹ Parpulov 2014, 65.

¹² Devreesse 1937, 15-18 ; Mercati 1955.

¹³ Ce Michel, qui n'est pas Michel Attaliatès (RGK III:472), n'est pas non plus Michel Panergès (RGK I:289) : l'identification au profit du second proposée par Gamillscheg 2009 et reprise par

du Psautier, avec disposition marginale. Les *Vers sur les Psaumes* sont écrits, dans une encre un peu plus foncée et par une main plus tardive, dans les marges supérieures (et inférieures, à seulement dix reprises) des ff. 25^r–244^v. Les stiques sont disposés sur deux colonnes ; quand il y en a trois, le troisième est centré.

Suite à la rognure, notamment en marge supérieure, bien des vers ont été coupés¹⁴ ou sont à peine lisibles¹⁵. Le phénomène, qui entraîne la disparition complète de 49 vers, affecte ainsi plus de 80 vers, soit plus d'un cinquième du total, et nécessite la rédaction d'un appareil positif.

Chaque groupe de stiques est délimité en ses deux extrémités par quatre points disposés en losange. Ce détail, combiné à la hauteur des pages, laisse penser que le titre (f. 25^r), ainsi que les mots *ὡδὴ τῶν ἀναβαθμῶν* précédant les deux vers qui les expliquent avant leur première occurrence au Ps 119 (f. 216^v), n'ont pas été rognés, mais omis.

Le manuscrit V a, de fait, quelques fautes propres (voir appareil), comme l'omission du v. 3 sur le Ps 88 (f. 154^v). Mais, comme A, V ne semble pas avoir de vers consacrés au Ps 94, ce qui n'est pas sans incidence sur les relations entre les manuscrits.

1.5 *Relation entre les manuscrits*

Une tradition bifide se dessine nettement. Les nombreuses leçons communes de P et de V montrent clairement leur dépendance vis-à-vis d'un même ancêtre et la famille qu'ils forment face à A – et à laquelle on peut supposer qu'appartient aussi le *Parisinus gr.* 43, dû au même copiste que P –, tandis que les leçons propres à chacun d'eux excluent l'hypothèse d'une dépendance de l'un vis-à-vis de l'autre.

De même, si A se distingue par son texte, l'absence des stiques sur le Ps 94 se retrouvant dans V permet de penser que les trois témoins dépendent d'un même ancêtre, sans doute devenu illisible à cet endroit. L'espoir de combler cette lacune grâce à P doit être tempéré, et même abandonné, pour trois raisons : (1) P et V dépendent du même témoin ; (2) P, qui est le seul à transmettre les *Vers* indépendamment du texte des Psaumes, se caractérise par des ajouts divers, y compris le remplacement des stiques du Ps 118 par des vers maladroits ; (3) les trois vers fournis par P sur le Ps 94 détonent quelque peu par rapport aux autres, notamment l'emploi au subjonctif de la première

Pérez Martín 2016 est refusée par Parpulov 2014, 130 (n. 21).

¹⁴ Vv. 1–2 in Ps 50 ; in Ps 60 ; in Ps 61 ; vv. 1–2 in Ps 62 ; vv. 1–2 in Ps 72 ; vv. 1–2 in Ps 75 ; in Ps 76 ; vv. 1–2 in Ps 77 ; vv. 1–2 in Ps 78 ; vv. 1–2 in Ps 79 ; vv. 1–2 in Ps 92 ; vv. 1–2 in Ps 93 ; vv. 1–2 in Ps 95 ; vv. 1–2 in Ps 96 ; vv. 1–2 in Ps 98 ; vv. 1–2 in Ps 102 ; vv. 1–2 in Ps 103 ; vv. 1–2 in Ps 106 ; vv. 1–2 in Ps 108 ; vv. 1–2 in Ps 109 ; vv. 1–2 in Ps 121 ; vv. 1–2 in Ps 124 ; vv. 1–2 in Ps 128 ; vv. 1–2 in Ps 129 ; vv. 1–2 in Ps 145.

¹⁵ V. 1 in Ps 30 ; in Ps 34 ; v. 2 in Ps 36 ; v. 1 in Ps 37 ; v. 1 in Ps 40 ; v. 2 in Ps 42 ; v. 1 in Ps 43 ; vv. 2–3 in Ps 44 ; in Ps 63 ; vv. 1–2 in Ps 74 ; vv. 1–2 in Ps 111 ; vv. 1–2 in Ps 120 ; vv. 1–2 in Ps 122 ; vv. 1–2 in Ps 126 ; in Ps 130 ; vv. 1–2 in Ps 135.

personne du pluriel alors qu'ailleurs pour exprimer le souhait ou l'injonction la deuxième personne est systématique ; malgré un emploi d'ἀγαλλιῶσθε au deuxième stique sur le Ps 80, ἀγαλλιῶμεν semble trop commun en contexte liturgique pour ne pas accréditer l'hypothèse d'un ajout secondaire ; Chariton pourrait être l'auteur de ces vers comblant la lacune. Nous éditons donc ceux-ci tout en les mettant en atéthèse, pour que le lecteur puisse juger sur pièce.

2. LE CONTEXTE LITTÉRAIRE DU *PARISINUS GR.* 1630

L'environnement textuel des *Vers sur les Psaumes* dans P mérite une attention particulière, car il permet de préciser un contexte de lecture : les *Vers*, en effet, s'y trouvent entrecoupés et suivis d'éléments poétiques ou liturgiques, au sein d'un ensemble très complexe, décrit comme « décoratif » par G. Parpulov. Celui-ci en a édité séparément presque chacun des éléments, non seulement à partir de ce manuscrit, mais d'autres comme le *Parisinus gr.* 43 et l'*Athous Ivion* 1384, copiés eux aussi par Chariton¹⁶. Pour mieux comprendre le contexte concret dans lequel les *Vers sur les Psaumes* ont été lus, il me paraît intéressant d'examiner dans son enchaînement propre ce « bouquet » qu'on peut qualifier de « paraliturgique » plutôt que de « liturgique ». La présence de prières liturgiques, de fait, ne signifie pas qu'il s'agisse d'un manuscrit à usage liturgique¹⁷ : Chariton a assemblé ces éléments, en a peut-être composé lui-même certains, pour un usage privé, notamment didactique. La poésie, en particulier, y tient une place prépondérante, marquée par une disposition sur deux colonnes à chaque fois qu'il s'agit de vers.

2.1 *Les ajouts liturgiques*

Dans le texte lui-même, deux ajouts liturgiques, à tonalité pénitentielle marquée, ont été insérés au f. 219^r, l'un à la suite des stiques pour le Ps 8, l'autre après ceux pour le Ps 16, c'est-à-dire à la fin des deux premiers kathismes¹⁸. En voici une transcription¹⁹ :

[...] λύθρω (Ps 8) + Τρισά<α>ριον>. Τροπ<ά>ρ<ιον> πλ<ά>γιος> β'. Ἐλέησον ἡμᾶς, κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· πάσης γὰρ <ἀπολογίας>²⁰. Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ἐπὶ σοὶ γὰρ πεποιθήμεν. Καὶ νῦν. Τῆς εὐσπλαγχνίας τὴν πύλην. Εὐχ<ή>· Ὁ ἐν παντὶ καιρῷ [...]

¹⁶ Parpulov 2014, 65.

¹⁷ Parpulov 2014, 69.

¹⁸ Parpulov 2014, 129 (n. 15).

¹⁹ Pour l'identification des multiples occurrences de chacun de ces éléments dans les sources liturgiques, voir Follieri 1960–1966 ; seuls sont relevés ici les emplois attestés dans les psautiers et recensés par G. Parpulov.

²⁰ Parpulov 2014, 252 : K.vi.5 (je remercie G. Parpulov pour avoir corrigé ma lecture).

[...] ἐξαιτουμένοις (Ps 16) + Τροπάριον. Ἐν ἀνομίαις συλληφθεὶς ἐγὼ ὁ ἄσωτος οὐ τολμῶ ἀτενίσαι εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ (cf. Ps 50,7 ; Is 38,14 = Od 11,14 ; Ac 7,55), ἀλλὰ θαρρῶν εἰς τὴν φιλανθρωπίαν σου κρᾶζω· ὁ θεὸς ἰλάσθ<η>τι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ> (Lc 18,13)²¹. Καὶ νῦν· Κύριε, κύριε, σὴ ἐστίν ἡ ἡμέρα καὶ σὴ ἐστίν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσω φαῦσιν καὶ ἥλιον· σὺ ἐποίησας πάντα τὰ ὠραῖα τῆς γῆς (Ps 73,16–17), σοῦ δεόμεθα· συνανέτειλας τῷ φωτὶ τῆς ἡμέρας, τὰ πλούσια ἐλέησας ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν ἡμῶν, ἐλευθέρωσον ἡμᾶς ἀπὸ σκοτότος καὶ σκιάς θανάτου (cf. Lc 1,79 = Od 9,79) καὶ πάσης ἐπιβουλῆς καὶ τέχνης τοῦ πονηροῦ· ὅτι δό<ξα> καὶ τὰ ἐξῆς.>

Au f. 221bis^r, une dernière séquence clôt le dernier kathisme en même temps que le Psautier :

Τὸ Δόξα ἐν ὑψίστοις θεῶ (Od 14,1). Καὶ στιχ<η>ρ<α> κατανυκτικά²². Μετάνοιαν οὐ κέκτημαι, ἀλλ' οὐδὲ πάλιν²³.
 Γυμνὸν με εὐράν τῶν ἀρετῶν ὁ ἐχθρὸς²⁴ τῷ βέλει τῆς ἁμαρτίας ἔτρωσεν, ἀλλὰ σὺ ὡς ἰατρὸς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς μου θεράπευσον ὁ θεὸς καὶ ἐλέ<η>σον>.
 Οὐδέεις προστρέχων ἐπὶ σοὶ κατησχυμμένος²⁵.
 <Τρι>σά<γιον>. Κύριε ἐλέ<η>σον> λ'. Καὶ τὴν εὐχὴν ταύτην²⁶. Σωθεὶς Μανασσῆς τὸν θεὸν μεγαλύνει· Κύριε παντοκράτωρ, ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν (Od 12,1).
 Τῶν πρὶν ἕκαστος εἶπερ ἐκστῆ σφαλμάτων, / σωθήσεται πᾶς· ἐγγυῶμαι γνησίως²⁷.
 Τὸν Ἐξεκίαν εὐλογοῦντά μοι σκόπει· εὐχ<ή>. Ἐγὼ εἶπα Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου (Is 38,10 = Od 11,10)²⁸.

Par leur caractère partiel et leur situation isolée, de telles indications ne laissent guère reconnaître une quelconque utilisation liturgique des *Vers*, mais plutôt un phénomène livresque et privé. En effet, plutôt que d'imaginer que Chariton ait eu pour modèle un Psautier liturgique pourvu non seulement des *Vers sur les Psaumes*, mais aussi de ces notations liturgiques –cette triple combinaison n'est pas attestée–, je pense, étant donné son penchant à l'accumulation, qu'il a voulu ajouter ces notations, se ravisant assez vite en réalisant qu'elles rendaient les *Vers* peu lisibles.

²¹ Ce tropeaire (Parpulov 2014, 248 : K.i.1) intervient normalement non après le 2^e cathisme, mais après le 1^{er} : faut-il y voir l'indice d'un désordre dans la copie ?

²² Parpulov 2014, 129 (n. 15).

²³ Parpulov 2014, 252 : Σ.vi.4.

²⁴ Parpulov 2014, 252 : Σ.vi.3.

²⁵ Parpulov 2014, 253 : Θ.vi.2.

²⁶ Parpulov 2014, 129 (n. 15) ; Parpulov 2010, 103.

²⁷ Denys de Fourna, dans son *Manuel d'iconographie* rédigé vers 1730 et 1733 (éd. Papadopoulos-Kerameus 1909, 223 ; voir aussi pp. 267 et 291), attache ces deux vers à l'image de Jean Chrysostome, à qui il les attribue ; voir aussi Parpulov 2014, 129 (n. 14).

²⁸ Cf. Parpulov 2010, 103.

2.2 *Λε « bouquet » paraliturgique*

L'ensemble qui suit, du f. 221bis^v au f. 222^r, ne laisse pas facilement deviner les raisons de son enchaînement ni des choix effectués. Il n'offre pas non plus de structure visible. Celle que je propose, artificielle, n'a pas d'autre ambition que de faciliter la description.

2.2.1 *Conclusion du Psautier*

Au f. 221bis^v est dédié à la fin des Psaumes un quintuple κύκλος, sans doute à l'image des cinq parties du Psautier : Τέλος κράτιστον ἀρετῶν ψαλμῶν τέλος, des. Καὶ πενταπλοῦς οὗτός γε νῦν ὤφθη κύκλος²⁹.

Les douze iambes suivants sont un « chant de la perle » inspiré de la parabole de Matthieu (13,45–46) : Χεῖρες φίλαι, κόλποι τε καὶ σύ, καρδία, des. οὕτως ἄχραντον, λάμπων οὕτως εἰς τέλος³⁰. Comme le titre de la pièce l'explique dans le *Parisinus gr.* 43, f. 196^r, la perle désigne ici le Psautier : στίχοι ἱάμβοι εἰς τὸν ψαλτήρα.

2.2.2 *Λεσ Odes*

Les lignes suivantes, encore au f. 221bis^v, semblent vouloir compléter le poème psalmique par leur suite naturelle, en fournissant une série de titres métriques des Odes, là encore sans le texte des Odes elles-mêmes. D'origine incertaine, ceux-ci ont une tradition séparée et sont absents des autres témoins des *Vers sur les Psaumes* ; ils n'ont donc probablement pas été composés en même temps ni par le même auteur qu'eux. Diverses versions, en tout cas, circulent depuis au moins la moitié du XI^e siècle³¹ ; la forme attestée dans P se retrouve en partie dans le *Commentaire des Odes* écrit par Jean le Géomètre (mort vers l'an 1000)³².

Sur deux colonnes, les Odes sont présentées par leur titre, en un iambe, avec un numéro en marge. Le neuvième est placé par erreur non pas au niveau du *Magnificat*, mais de la ligne inférieure, où un monastique signalant la provenance lucanienne est écrit entre deux croix, centré et accompagné également de ἄλλος en marge³³. Enfin, un dixième numéro est attribué au *Benedictus* de Zacharie, ordinairement attaché au *Magnificat* pour former l'Ode 9 (la formule finale, ὡδὴν τελειῶν μητροπαρθένου κόρης, y fait peut-être allusion)³⁴. En voici le texte tel qu'il est dans le manuscrit³⁵ :

²⁹ Édité par Parpulov 2014, 228 (voir aussi 130 [n. 16]) ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/6347>.

³⁰ Parpulov 2014, 225 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/2119>.

³¹ Parpulov 2014, 65–66, et 245–247 pour leur édition, incluant la plupart de ceux de P.

³² Voir De Groot 2004 et Schneider 1949, 491–493. Cf. également le commentaire de Néophyte le Reclus († v. 1220), éd. Detorakis 2001, 531–559.

³³ Parpulov 2014, 129 (n. 14).

³⁴ Cf. Harl et al. 2014, 35–36 et 277.

³⁵ Pour des variantes, voir Parpulov 2014, 245–247, ainsi que les multiples entrées correspondantes en DBBE.

- α' Ὡδὴ Μωϋσέως ἐν τῇ Ἐξόδῳ·
Αἰγυπτίων πόντωσις ᾧδὴ Μωσέως³⁶.
- β' Ὡδὴ δευτέρα ἐν τῷ Δευτερονομίῳ·
νόμου γραφέντος πάλιν ᾧδὴ Μωσέως³⁷.
- γ' Προσευχὴ Ἄννης τῆς μητρὸς Σαμουὴλ·
αἶνος Σαμουὴλ μητρὸς εὐχαριστία³⁸.
- δ' Προσευχὴ Ἀββακούμ τοῦ προφήτου·
τοῦ δεσπότη τοῦ σάρκωσιν Ἀμβακούμ ἔφη³⁹.
- ε' Ἡσαίου τοῦ προφήτου·
Ἡσαίου πρὸρρησις αἰτήσις δ' ἄμα⁴⁰.
- ς' Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου·
ἐκ θηρὸς ἐκραύγασεν Ἰωνᾶς τάδε⁴¹.
- ζ' Τῶν ἁγίων τριῶν παίδων·
αἶνος φλόγα σβέννυσι τῶν τριῶν νέων⁴².
καὶ Δανιὴλ τοῦ προφήτου·
τῶν εὐσεβῶν ὑμνησις ἣν ἤδον νέων⁴³.
- η' Ὡδὴ ὀγδόη τῶν τριῶν⁴⁴ γ' παιδῶν·
τὸν δεσπότην ὑψωσον ἢ κτιστῶν φύσις⁴⁵.
Ὡδὴ τῆς θ<εοτό>κου·
<ᾧ>δὴ θεάνδρου μητροπαρθένου κόρης⁴⁶.
- θ' ἄλλος Εὐαγγελικῶν ἐκ Λουκᾶ ταῦτα λόγων⁴⁷.
- ι' Ὡδ<η> Ζαχαρίου τοῦ προφήτου πατρὸς τοῦ προδρόμου·
αἰνεῖ προφήτης τὸν θεὸν Ζαχαρίας⁴⁸,
ᾧδὴν τελειῶν μητροπαρθένου κόρης⁴⁹.

Répondant en quelque sorte au *Magnificat*, une prière à Marie –composition originale de Chariton⁵⁰?– clôt la série des Odes :

Τοὺς προστρέχοντας εἰς σὲ σῶζε, παρθένε·
τὴν σὴν σκέπην, δέσποινα, δὸς σοῖς οἰκέταις.

³⁶ Cf. Vassis 2005, 18 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3981>.

³⁷ Cf. Vassis 2005, 490 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3200>.

³⁸ Cf. Vassis 2005, 59 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3304>.

³⁹ Cf. Vassis 2005, 791 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3289>.

⁴⁰ Cf. Vassis 2005, 319 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3982>.

⁴¹ Cf. Vassis 2005, 208 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3983>.

⁴² Cf. Vassis 2005, 21 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/1855>.

⁴³ Cf. Vassis 2005, 814 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3202>.

⁴⁴ τριῶν scripsi] γ' P.

⁴⁵ Cf. Vassis 2005, 773, <https://www.dbbe.ugent.be/types/2090>.

⁴⁶ Cf. Vassis 2005, 883 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3292>.

⁴⁷ Cf. Vassis 2005, 262 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3986>.

⁴⁸ Cf. Vassis 2005, 20 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/3987>.

⁴⁹ Cf. Vassis 2005, 882.

⁵⁰ Parpulov 2014, 130 (n. 17).

2.2.3 *Épigrammes et hexamètres*

Hétéroclite dans ses choix, Chariton semble ensuite célébrer la poésie même comme parole inspirée, à travers David, Grégoire de Nazianze, Théodore Studite et Apollinaire.

Au f. 221*bis*^v toujours, quatre iambes, édités d'après notre manuscrit par J.-F. Boissonade⁵¹, évoquent pour commencer ce qui pourrait bien être le cantique de David en 2 R 22 (voir aussi 1 R 16,23 pour la mention de la κινύρα ou κιννύρα, harpe à dix cordes) :

Κινῶν ὁ Δαυὶδ τὴν κιννύραν εὐρύθμῳς
τῇ πνευματικῇ φόρμιγγι συνημμένην
βάλλει, διώκει τῇ βοῇ ταύτης ξένῳς
στίφος νοητῶν δυσμενῶν ἀλαστόρων.

À côté d'un court titre marginal, difficile à lire, τοῦ <Γρηγορίου> τοῦ Θεολ<όγου>, figurent les vers 45 à 47 du poème *Sur lui-même et sur les évêques* de Grégoire de Nazianze (2, 1, 12)⁵² :

Ἀλοῦντός ἐστιν ἐξερεύγεσθαι πάθος.
Θεῶ, φίλοις, γονεῦσι, γείτοσι, ξένοις·
εἰ δ' οὖν, χρόνῳ τε καὶ βίῳ τοῖς ὕστερον.

Suivent, sans titre, quelques épigrammes de Théodore Studite célébrant la Croix, à commencer par l'épigramme 58, composé de monostiques, chaque vers formant un tout, comme les croix initiales le montrent⁵³ :

+ Σταυρὸς βλεπόντων ἀστραπηβόλου σέλας.
+ Σταυρὸς μοναστῶν εὐδρομος σωτηρία.
+ Σταυρὸς φιλοῦντων ἔνθεος πορνοκτόνος.
+ Σταυρὸς κλαιόντων ἐξαλείπτωρ πταισμάτων.
+ Σταυρὸς φιλάγων ἀσφαλέστατος φύλαξ.

Puis, toujours sur la Croix, les épigrammes 53, 54, 55, 56 et 52 formant un tout⁵⁴ :

+ Χαίροις, τρόπαιον τῆς ἄνω παντευχίας·
ἐν σοὶ τέτραπται πᾶσα δαιμόνων φάλαγξ.
Χαίροις παντευλόγητον ἄχραντον ξύλον·
ἐν σοὶ πέπαυται τῆς ἀρᾶς ἡ θνητότης.

⁵¹ Boissonade 1831, 40 (n. 5) ; de même Parpulov 2014, 244 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/6427>. Cf. un poème similaire dans le *Hierosolymitanus S. Sepulchri* 53 : Papadopoulos-Kerameus 1981, I:132.

⁵² PG 37: 1169A.

⁵³ Édition par Speck 1968, 208 ; voir Parpulov 2014, 240–241 ; <https://www.dbbe.ugent.be/types/7019>.

⁵⁴ Éd. Speck 1968, 203–207. Le premier stique de l'épigramme 56 a été omis : Χαίροις, φυλακτήρ οὗ παρεδρεύεις τόπου. Dans le deuxième stique, P donne ἀσινῶς (pour ἀσηνεῖς) ; les autres variantes sont moins fautives. Cf. <https://www.dbbe.ugent.be/types/4243>.

Χαίροις μοναστῶν παντέλαφρον φορτίον·
 ἐν σοὶ γὰρ αὐτοῖς κούφος ὁ Χριστοῦ δρόμος.
 Σκέποις ἀσηνεῖς τοὺς μένοντας ἐνθάδε.
 Ἐν τῷδε χεῖρας ἐξαπλῶν ὁ δεσπότης
 ἤγειρε κόσμον ἐκ βαράθρων παισιμάτων. +

Au f. 222^r, quatre iambes brodent à partir du thème traditionnel du Psautier comme nouveau Pentateuque⁵⁵ :

Ἄλλην σ<οι> πεντάτευχον γράφει τὸ πνεῦμα,
 δι' ἧς ὁ πιστὸς ἐγκαινίζεται ξένως
 καὶ νεαρὰν τὴν ψυχὴν πᾶς τις κτάται,
 ἐπεὶ δεκαπλοῦν τῇ ψυχῇ τὸ σαρκίον.

Par des extraits de la *Métaphrase des Psaumes* attribuée à Apollinaire de Laodicée, évoquant notamment les titres et premiers vers des psaumes, est illustrée cette composition en cinq parties (Ps 1–40, 41–71, 72–88, 89–105, 106–150) par une numérotation de 1 à 5, avec deux références aux Psaumes notées de la main d'un lecteur moderne⁵⁶.

	Θεοπάτορος πινυτοῦ μελιθῆα ἄσματα Δαυιδ·	α'
	Δαβιδου πινυτοῦ μελέων βεβοημένος ὕμνος ⁵⁷ ,	
	εὐκελάδου κιθάρης βασιλῆος αἶνος ἐτύχθη ⁵⁸ .	
5	ἽΟλβιος ὄστις οὐ πεπόρευτ' ἀσεβῶν ἐνὶ βουλή καὶ πόδας οὐκ ἐστήσατ' ἀλιτροτάτησι κελεύθοις ⁵⁹ .	
	Εἰς πινυτὴν ποτε παισὶν ὑπερθύμιο Κοραίου	
	κῶμος τεσσαρακοστὸς ἔην καὶ πρῶτος ἀοιδῆς.	β'
	Ἦύτε πηγαίων ὑδάτων κεμὰς ἰμείρουσα,	
	ὠδ' ἐμὸς ἰμείρει σεῦ, ἀναξ πανυπέρτατε, θυμὸς ⁶⁰ .	
10	διψαλῆς ἐλάφοιο ἀτὰρ πᾶς τις ἔκεν ἀνήρ ⁶¹ .	
	Δαυιδου μελέων μὲν ἐπαύσατο θεσπεσίη φρῆν	
	παιδὸς Ἰεσσαίου ἐξ ὀλιγοδρανῆς.	γ'
	Ἄσαφος δ' ἀνόρουσε καὶ ἴαχε πνεύματι θείων ⁶²	

⁵⁵ Auwers 2000, 77–89.

⁵⁶ Le texte se trouve au f. 222^r. Les vers 1 (<https://www.dbbe.ugent.be/types/4217>), 2–3 (<https://www.dbbe.ugent.be/types/4292>) et 11.13 (<https://www.dbbe.ugent.be/types/4294>) se retrouvent dans l'*Athous Iviron* 1384 et ont été relevés par Parpulov 2014, 144 (n° 41) et 243, ainsi que par Vassis 2005, 345 et 131 et par Rhoby 2018, 212–214 (n° GR32–34 ; voir en particulier l'analyse du v. 1, n° GR33). Sur une telle utilisation de la *Métaphrase*, voir la contribution de Rachele Ricceri aux pp. 259–275 de ce volume (en particulier les pp. 270–271).

⁵⁷ Δαβιδου – ὕμνος : Apollinaire, *Métaphrase du Ps* 67, éd. Ludwig 1912, 131 (titre).

⁵⁸ εὐκελάδου – ἐτύχθη : Apollinaire, *Métaphrase du Ps* 66, éd. Ludwig 1912, 130 (titre).

⁵⁹ ἽΟλβιος (v. 4) – κελεύθοις : Apollinaire, *Métaphrase du Ps* 1, éd. Ludwig 1912, xxvi.1–2.

⁶⁰ Εἰς πινυτὴν (v. 6) – θυμὸς : Apollinaire, *Métaphrase du Ps* 41, éd. Ludwig 1912, 86 (titre et ll. 1–2).

⁶¹ Vers non identifié, au texte problématique (même en lisant ἔοικεν), glose ou suite probable de la *métaphrase* du Ps 41, non retenu par Ludwig 1912.

⁶² θείων scripsi] θείω P^{sup} lin., θύων P.

	ἑβδομάτης δεκάδος δεύτερον ὕμνον ἰεῖς.	Ps 72
15	Πῶς τόσον ἰθυνοῖς ἀγαθὸς θεὸς Ἰσραήλου; Καὶ κεν ἐμοὶ κλονέοιτο πόδες παρὰ βαιὸν ἀνάγκη καὶ κέ μευ ἔνθα καὶ ἔνθα κατέρρεον ἴχνια πέζης, οὐνεκα δὴ κατὰ θυμὸν ἐμὸν φθονέεσκον ἀλείταις ⁶³ . Εἰ θέμις οὐράνιον φᾶσθαι βροτὸν αἰὲν ἐτύχθη·	
20	Μωσῆς ἀθανάτου πιστότατος θεράπων·	δ'
	ὅς πάρος εὐχολήν τήνδ' ἴαχεν· ἡ δὲ τέτα <κται>· ὀγδοάτης δεκάδος ἀμφ' ἐνάτω γε μέλει.	Ps 89
	Ἄμμι, μάκαρ, γενουῖ ἔρκος ἐπ' ἀλλήκτοισι γενέθλαις, πρὶν κεν ἔδρας ὀρέων, πρὶν καὶ χθονὸς ἔρμα γενέσθαι·	
25	ἐκ παλαχῆς βασιλῆα καὶ εἰς τὸν αἰῶνά σε μέλψω. Μὴ μοι ἀποτρέψας χθαμαλὸν πάλιν ἀνέρα τεύξῃς ⁶⁴ . Ἐκτος ὄδ' ἀλληλοῦῖα βοῆ θείων στρατιῶν·	ε'
	Λαοί, μιλίχην ἀναμέλψατε παμβασιλῆος· οὐνεκα νωλεμέως σφετέρην ἐλεητῶν ἀέξει.	
30	Βαζόντων, θεὸς οἷσιν ἐλεύθερον ὥπασεν ἡμαρ, Οὓς ποτε δυσμενέων κρατερῆς ἀπελύσατο χειρὸς ⁶⁵ .	

Enfin, au bas du même f. 222^r, dans une autre encre et sur une seule colonne centrale, comme pour les *Vers sur les Psaumes* au Ps 77, se lisent huit hexamètres faisant de David un héros homérique et du Psautier un remède souverain, sous le titre Στίχοι ἠρωϊκοὶ εἰς τὸν ψαλτῆρα : Λύρης θειοκρότου μελιηδέος εὐλαλος ἡχώ, des. σωφρονέοντι νόω θεοτερπέα ὕμνον ἀείσας⁶⁶.

En somme, ce « bouquet » mêle des pièces de genres différents : éléments liturgiques, prières, titres métriques, métaphrases, poésies de lettrés. Le fil directeur presque constant réside en l'évocation métrique des Psaumes –accompagnés des Odes–, dont la prétention didactique ou scolaire ne peut être niée. Tous ces traits consonent en tout cas parfaitement avec ceux des *Vers sur les Psaumes*.

3. QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES *VERS SUR LES PSAUMES*

La forme des *Vers* dépend en grande partie de leur emploi –qui ne remet pas en cause l'unité de leur composition– comme « titres » métriques, à raison de deux ou trois stiques par psaume (la variation semble libre). À vrai dire, ils ne servent pas de titres,

⁶³ Δαυίδου (v. 11) – ἀλείταις : Apolinaire, *Métaphrase du Ps 72*, éd. Ludwich 1912, 146 (titre et ll. 1–4). Cf. Parpulov 2014, 243.

⁶⁴ Εἰ θέμις (v. 19) – τεύξῃς : Apolinaire, *Métaphrase du Ps 89*, éd. Ludwich 1912, 188 (titre et ll. 1–4).

⁶⁵ Ἐκτος (v. 27) – χειρὸς : Apolinaire, *Métaphrase du Ps 106*, éd. Ludwich 1912, 224 (titre et ll. 1–4).

⁶⁶ Parpulov 2014, 227–228. Acrostiche, la pièce révèle le nom Λιβάνιος. Voir <https://www.dbbe.ugent.be/types/6367>.

mais plutôt de « sous-titres » complétant le titre de chaque psaume, ou même de « surtitres » puisqu'ils sont parfois copiés en marge supérieure. Leur propre titre dans A, Στίχοι ἐκτεθέντες ἐφ' ἑνα ἕκαστον τῶν ψαλμῶν (« vers placés en exergue à chacun des Psaumes ») explicite bien cet emploi et cette place : bien qu'A et P copient les vers à la suite et indépendamment des Psaumes, les deux autres témoins confirment cet usage sans doute originel, que corrobore un témoignage indirect.

Le commentaire métrique des Psaumes transmis à tort sous le nom de Michel Psellos recèle en effet cette indication destinée au copiste : Ἐάν σοι δόξῃ, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ ψαλτηρίου γράψον ταῦτα (« s'il te plaît, écris ceci au début du Psautier »)⁶⁷ ; la précision vaut en fait pour chaque psaume, puisque le commentaire est précédé du titre de chacun, puis de sous-titres métriques⁶⁸ ; ceux-ci pourraient être dus à un certain « Marc, moine », commanditaire de l'*Oxonienis, Clarkianus* 15, daté de 1077–1078⁶⁹. Datant des années 1070, on dispose donc d'un parallèle assez exact. Certes, les sous-titres du Ps.-Psellos, qui mettent en vers les ὑποθέσεις ou περιοχαὶ εἰς τοὺς ψαλμοὺς d'Eusèbe de Césarée⁷⁰, varient assez des nôtres : ils reprennent davantage la forme nominale des titres (commençant par περι ou avec des substantifs au nominatif : ἐπιθεσις, προσδοκία, καταδρομή, πρόρρησις, διδασκαλία, etc.) et emploient un vocabulaire légèrement différent (par ex. θεολογεῖν ou θεολογία sont récurrents). Pour le reste, ils concordent avec les nôtres dans leurs principales caractéristiques.

Comme il est naturel, notre texte insiste d'abord sur la psalmodie, le chant ou la louange ; or même si ce champ sémantique est omniprésent, il n'est vraiment manifeste que par le vocabulaire. Comme bien d'autres pièces iambiques, l'œuvre ne peut guère, en dehors de la prosodie ou, dans certains cas, à cause d'elle, se prévaloir de qualités poétiques. Alors que l'abus de la préposition ἐκ et la présence irrégulière des articles, par exemple, peuvent s'expliquer par les contraintes du mètre, le goût pour les allitérations faciles, propres à frapper les tympanes des novices, trahit une artificialité trop susceptible de « siffler sur nos têtes » de lecteurs modernes⁷¹.

⁶⁷ Éd. Westerink 1992, 333 (v. 158).

⁶⁸ Voir aussi Ciccolella 1991, 51–54 ; Parpulov 2014, 66.

⁶⁹ Lauxtermann 2012, 198 et 205–206.

⁷⁰ PG 23: 66A–72C ; nouvelle édition par Bandt 2019. Voir Mercati 1948, 95–104 ; Devreesse 1970, 146 ; Rondeau 1982, I:71–72 ; Parpulov 2014, 66 et 151 (n° E3).

⁷¹ Quelques exemples : πρῶτος πρῶτον et φαῦλα μὲν φεύγοντα (Ps 1) ; δικαιοίς, δίκη et δικαιοίς (Ps 7) ; Χριστὸς ἐσχάτοις χρόνοις (Ps 13) ; ἀκριβοῦς βίου et βιούς (Ps 14) ; προσευχὴν προσφέρειν θεῷ θέμις (Ps 24), etc. Voir également θεοῦ θέμις (Ps 65), dont j'ai tâché de rendre l'allitération par « saluer... Dieu est pieux », ce qui est à peu près aussi subtil. En général, les lecteurs, en lisant ma traduction, s'apercevront vite que je n'ai pas cherché à faire œuvre littéraire : par respect pour la visée générale des *Vers*, j'ai sacrifié l'élégance, et parfois même l'acribie, sur l'autel de la commodité.

La principale visée des *Vers*, en effet, est didactique. Composé en trimètres iambiques, le texte comporte deux stiques placés avant le Ps 119 pour introduire les Psaumes des montées, avec une injonction à garder la leçon en mémoire. La façon, presque comique dans l'itération, dont sont présentés les psaumes 115 à 117, la répétitivité générale du vocabulaire – et des sonorités –, l'importance accordée aux chiffres, l'emploi régulier de phrases nominales⁷² (même si l'on peut dans la plupart des cas suppléer une forme d'εἶναι), ainsi que l'usage des verbes γιγνώσκειν (Ps 87 et 124), μανθάνειν (Ps 103) ou εἰδέναι (Ps 47 et 110) sont comme l'un des deux miroirs qui, par une mise en abyme, font du psalmiste lui-même un enseignant : les formes διδάσκει (Ps 18, 123 et 134) et ἐκδιδάσκει (Ps 11 et 28), avec un psaume pour sujet, font ainsi écho à διδάσκομαι (Ps 109) renvoyant à l'auteur des *Vers* ou à son lecteur répétant la leçon.

La leçon est elle-même essentiellement morale : pour mieux enseigner, les psaumes usent de persuasion (Ps 6, 121 et 126) et d'exhortation (formes de προτρέπειν aux Ps 4, 32, 46, 116 et 146 ; παραινεί au Ps 107 ; ὀτρύνοντα au Ps 110) ; visant à réformer la vie et le comportement, le discours se fait explicitement protreptique et tropologique à plusieurs reprises (Ps 14, 36, 100, 120, 132, etc.). À cet égard, la vision du Jugement dernier apparaît par endroits comme un spectacle destiné à inspirer la crainte (Ps 49 notamment). De fait, par le jeu des verbes, des pronoms et des points de vue, jeu souvent arbitraire et en tout cas riche en ruptures, on assiste à une mise en scène très variée. Dans ce petit théâtre spirituel, les Psaumes montrent (δηλοῖ aux Ps 3 et 10 ; δείκνυσι au Ps 135), signifient (μηνύων aux Ps 89 et 100), manifestent (ἐμφαίνει au Ps 44) et représentent (παριστᾷ aux Ps 2 et 38). Alors que la première personne du singulier est tour à tour celle de l'auteur (Ps 47, 49, 50, 109 et 126) et celle de tel ou tel psaume (Ps 115–117 et 119), la seconde concerne surtout le lecteur⁷³, surtout à un mode injonctif, et y compris au pluriel⁷⁴. Les prières rapportées au discours direct (Ps 69 et 78) et celles adressées au Christ, Verbe et Maître (Ps 59, 78, 105, 109 et 114) font écho à celles où celui-ci parle lui-même (Ps 40 et 81) : l'interprétation prosopologique identifiant le locuteur des Psaumes avec le Christ affleure nettement çà et là⁷⁵. Sans parler de possibles jeux sur l'ambivalence du mot λόγος, quelques considérations christologiques sont perceptibles, comme au Ps 106, où le Verbe est dit « de condition égale » au Père (σύμμορφος)⁷⁶, ou au Ps 85, où les mots « mortel et Dieu » (βρότῳ καὶ θεῷ) précédés de l'unique article τῷ

⁷² Treize psaumes sont concernés : 16, 19, 27, 28, 35, 45, 47, 51, 53, 66, 79, 140 et 141.

⁷³ Ps 24, 25, 33–37, 50, 58, 61, 74, 83, 87, 90, 95, 103, 110, 119–122, 133, 137, 143 et 144 ; le Ps 145 est présenté comme un soliloque adressé à son âme. La première du pluriel est plus rare : Ps 77, 94 (« les fidèles »), 135 et 146.

⁷⁴ Ps 80, 106 et 147, ainsi que l'adresse aux nations (Ps 104) et celle aux juges (Ps 57).

⁷⁵ Rondeau 1985, II:21–93.

⁷⁶ Cf. Ph 3,21.

semblent bien se rapporter tous deux au mot *λόγω* ; remarquons aussi l'emploi de *θέλων* en un sens quasiment adverbial, soulignant la volontaire « kénose » du Fils⁷⁷. Quant à David, nommément il n'est le sujet du discours qu'au Ps 107. Il est tout de même bien présent en tant que « prophète » (Ps 46) : la perspective typologique, massivement adoptée, fait de l'ensemble des Psaumes la « figure » prophétique de la vie chrétienne (*τύπος* aux Ps 14 et 54). Le vocabulaire prophétique est donc récurrent : *σὺν προφητεία λόγων* (Ps 27), *ὁ προφητικὸς λόγος* (Ps 135), *προφαίνει* (Ps 7), *πρόρρησιν* (Ps 8), *προδηλοῖ* (Ps 9 et 88), formes de *προγράφειν* (Ps 11, 12, 52, 87 et 113), *προμηνύει* (Ps 108).

À vrai dire, à force de voir dans les Psaumes d'autres réalités auxquelles ils sont censés renvoyer, la distance avec le texte rend parfois opaque, et même déconcertant, le rapport supposé exister avec lui. Sans que la raison de leur emploi se laisse deviner, les hexamètres – mis en italique dans la présente édition – portent l'artificialité à son comble, avec le vocabulaire homérique attendu et de possibles réminiscences des poèmes de Grégoire de Nazianze⁷⁸. L'efficacité didactique en est compromise et l'espoir d'y trouver une synthèse des traditions patristiques s'évanouit dans le même temps. L'auteur ne dépend pas de telle ou telle source, c'est une libre méditation, en grande partie personnelle et subjective, qu'il entreprend, et même si elle est enrichie de références, on peut penser que celles-ci sont depuis longtemps assimilées. Ainsi le jeu de mots *ὁ Χριστὸς ἐστὶ χρηστὸς* (Ps 44) remonte aussi loin que les gnostiques combattus par Irénée⁷⁹. Les traces les plus visibles de cette tradition diffuse se retrouvent dans la prise en compte de certains titres de psaumes, utilisés comme des clés de lecture⁸⁰. Ainsi, *ἡγαπημένος* fait allusion au titre du Ps 44 dans la Septante (*ὡδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ*) ; de même *Ἀσσυρίου* pour le Ps 75 (*ὡδὴ πρὸς τὸν Ἀσσύριον*), les « pressoirs » pour le Ps 83 (*ὑπὲρ τῶν ληνῶν*) ou le « sabbat » pour le Ps 91 (*εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου*), etc. ; quant à *εἰρηνικός*, le mot reflète l'étymologie du nom Salomon à qui le Ps 71 est attribué et qui à ce titre a été compris dès les premiers exégètes comme une figure du Christ⁸¹. Très net dans le cas du Ps 29 (dont le titre dans la Septante porte la précision *ψαλμὸς ὡδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου*), le motif de l'habitation spirituelle, peut-être inspiré de He 5,6 ou de 1 P 2,5, revient assez souvent (Ps 14, 90, 121, 122, 127 et 132), non sans lien avec celui de la familiarité avec Dieu ou de l'appropriation (*οἰκεῖος*, Ps 79 ;

⁷⁷ Ps 21, 40, 50, 73 et 98, notamment avec un autre participe.

⁷⁸ Homère : *εὐφραδέως* (*Od.* 19.352) et *ἐπιπάγχυ λαθέσθαι* (*Il.* 10.99–100) au Ps 77 ; *νωλεμέως* (*Il.* 4.428), *ἐνὶ θυμῷ* (*Il.* 2.223) et *θέσκελα ἔργα* (*Od.* 11.374) au Ps 118 ; *διηνεκέως* (*Od.* 4.836) au Ps 150, etc. Grégoire : *οὐρανόιο βιότιο* (*Poème* 2, 2, 1.307, PG 37: 1473A) et *αἴσιμα ῥέζων* (*Poème* 2, 1, 1.182, PG 37: 984A) au Ps 118, etc.

⁷⁹ *Contre les hérésies* 1, 29, 1.

⁸⁰ Pour ce principe, voir notamment le traité de Grégoire de Nysse *Sur les titres des Psaumes*.

⁸¹ Cf. par ex. l'un des fragments sur les Proverbes mis sous le nom d'Hippolyte : *Σολομώντος, ὁ ἐστὶν εἰρηνικοῦ, ἦτοι τοῦ σωτήρος Χριστοῦ* (PG 10: 616B).

ὤκειωμένους, Ps 105). Ce qui est révélateur dans cette métaphore, c'est qu'elle intervient sans introduction, ménagement ou indice de comparaison, comme si le langage allégorique pouvait sans difficulté se substituer au langage courant. Plus pédagogiques sont les explications du chiffre cent, symbolisant la perfection⁸², ou celle des « montées » (Ps 119–133) qui ne désignent plus les marches du Temple, mais la montée vers Dieu⁸³. D'une façon ou d'une autre, tout est spiritualisé.

Ni chant, ni exégèse, ni résumé, ni même vraiment poésie, cette pièce aux prétentions didactiques se révèle être avant tout un jeu littéraire, à la fois scolaire et spirituel. Au reste, ces vers ne semblent pas laisser d'indices probants sur leur époque ni sur leur auteur.

4. L'AUTEUR

Alors que la pièce est anonyme dans le *Parisinus*, le titre du *codex* du Mont Athos mentionne Nicéas Chartophylax. Appelé aussi, de manière peu heureuse, Nicéas de Maronée – c'était le neveu de l'évêque de Maronée –, il était chartophylax à Sainte-Sophie de Constantinople et est devenu archevêque de Thessalonique en 1132 ou 1133. Mort vers 1145, il est l'auteur des *Six dialogues sur la procession de l'Esprit saint*⁸⁴. Divers écrits, essentiellement canoniques, pourraient également lui être attribués⁸⁵ ; d'après K. Krumbacher, des manuscrits transmettent aussi sous son nom des hymnes et un commentaire des *Hymnes* de Jean Damascène, mais l'information reste à prouver⁸⁶.

Étant donné le peu de certitudes touchant à cette partie de son œuvre, et eu égard à la pertinence réduite qu'aurait une comparaison entre des textes de nature très différente, il paraît de bonne méthode de vérifier qu'il ne puisse s'agir d'un autre Nicéas. En tout, d'après la base *Prosopography of the Byzantine World*⁸⁷, quatre autres personnes du nom de Nicéas ont occupé la fonction de chartophylax, et toutes ont vécu au XI^e ou au début du XII^e siècle ; mais aucune ne semble avoir laissé d'œuvres. Quant au Nicéas, archevêque de Thessalonique vers 1020–1025 et auteur d'écrits hagiographiques⁸⁸, il n'était pas chartophylax. On peut songer par ailleurs à Nicéas Seidès (v. 1050 – mort après 1116), rhéteur de Constantinople et auteur d'ouvrages de polémique ainsi que

⁸² Cf. par ex. Clément d'Alexandrie, *Stromates* 6, 11, 84, 5 ; Maxime le Confesseur, *Questions à Thalassios* 55.241–242 Vinel.

⁸³ Bouet 2013, 85–96 et 115.

⁸⁴ Bucossi 2017 et D'Amelia 2020.

⁸⁵ Voir Bucossi & Despotakis 2017 pour l'identification de ce Nicéas et une liste des témoins manuscrits. Je remercie A. Bucossi pour l'échange qu'elle a eu avec moi à ce sujet.

⁸⁶ Krumbacher 1897, I:89–90.

⁸⁷ <https://pbw2016.kdl.kcl.ac.uk/browse/>, consultée le 7 août 2018.

⁸⁸ Poirier 2017.

d'une *Synopse des Écritures* ; mais il n'était pas chartophylax et n'a pas laissé d'écrit versifié ; quant à son chapitre sur les Psaumes, il ne fournit aucun point de contact avec notre texte⁸⁹.

Un autre candidat à la paternité des *Vers* pourrait être Nicéas David, identifié avec Nicéas de Paphlagonie, où il est né vers 885 (David est son nom de moine) ; il a notamment commenté les *Poèmes arcanes* de Grégoire de Nazianze et écrit un *Commentaire des Psaumes*⁹⁰.

Il est difficile de ne pas penser aussi à Nicéas d'Héraclée (v. 1030 – mort après 1117), appelé aussi Nicéas de Serrès en tant que neveu de l'évêque de Serrès⁹¹. Diacre puis didascale à Sainte-Sophie de Constantinople, auteur de chaînes exégétiques, notamment sur les Psaumes (entre 1088/89 et 1105)⁹², d'un commentaire de seize discours de Grégoire de Nazianze, d'un *Discours apologétique* contre Eustratios de Nicée, peut-être aussi de 113 *Questions et réponses* – dont au moins deux sont aussi attribuées à Nicéas Chartophylax : la confusion dans l'attribution comporte donc des précédents. Ce Nicéas est aussi – et c'est là un indice possible – l'auteur de poèmes didactiques (sur la grammaire, la morphologie, l'orthographe, les noms des douze dieux, des mers, fleuves, lacs, etc.).

Grands lettrés, excellents connaisseurs de la poésie, et notamment de celle du Théologien, ces deux Nicéas sont donc d'assez bons prétendants. Mais ils n'avaient pas la fonction de chartophylax et leurs écrits respectifs sur les Psaumes ne semblent pas concorder avec nos *Vers*⁹³.

Cette vérification rapide renvoie donc *in fine* au nom de Nicéas Chartophylax qui n'a, à l'évidence, pas été précisé sans raison. Sorte de *lectio difficilior*, le nom demeure, en attente d'éléments permettant une vérification, outre ceux, indirects, que l'on peut invoquer. Même approximative, la date du XII^e siècle pour le manuscrit du Pantokrator n'infirmerait pas la possibilité de cette attribution, par sa proximité elle la confirmerait plutôt. De plus, l'époque connaît au moins un parallèle, antérieur de quelques décennies, attribué à Psellos ; composé et copié pour un usage personnel⁹⁴, sans pour autant se revendiquer comme une œuvre personnelle, ce précédent illustre aussi la postérité nécessairement limitée de ce type d'entreprise.

⁸⁹ Simotas 1984, 258–260.

⁹⁰ Krumbacher 1897, I:167–168 et II:679–680 ; Beck 1959, 548–549 et 565–566 ; Dorival 1981.

⁹¹ Krumbacher 1897, I:211–212 et 587–588 ; II:681–682 ; Beck 1959, 651–653 ; Hunger 1978, II:14–15, 20–21 et 52 ; Roosen 1999.

⁹² Roosen 1999, 143.

⁹³ Dorival 1981, 276–280 ; Dorival 1992, 528–533 et 549–551 (Ps 1 et 150).

⁹⁴ Lauxtermann 2012, 206.

Car, en réalité, la question peut se poser autrement : puisqu'il s'agit d'un paratexte plutôt que d'un texte, est-il seulement censé avoir un auteur ? En tant que paratexte, les *Vers sur les Psaumes* témoignent en tout cas assez bien d'un usage, livresque sans être érudit, du Psautier, entre piété personnelle et ambition didactique. En tant que texte, copiés pour eux-mêmes, ils forment une sorte de « précipité » littéraire de diverses traditions : scolaire, poétique, biblique, patristique – liturgique aussi en partie. La présente édition tend du moins à susciter de plus amples analyses qui mettent en lumière ces multiples facettes.

5. ÉDITION ET TRADUCTION

Sigles et conventions

A	<i>Athous Pantocratoros</i> 234, XII ^e s., ff. 262 ^r –263 ^r
P	<i>Parisinus gr.</i> 1630, XIV ^e s., ff. 219 ^r –221 ^{bis} ^r
V	<i>Vaticanus gr.</i> 342, marginalia posteriora a. 1087/1088, ff. 25 ^r –244 ^v
/	lettre(s) illisible(s) en nombre indéterminé
[]	texte en atéthèse
< >	conjecture

Vers placés en exergue à chacun des Psaumes,
par Nicéas Chartophylax

- 1 Des psaumes, le premier dit qu'est premier en Dieu
celui qui fuit le mal et fait le bien.
- 2 Le deuxième représente clairement
la sottise des nations et la jalousie des Hébreux,
ainsi que la Passion du Christ et la puissance de son règne.
- 3 Dans l'infortune il faut tourner ses regards vers Dieu
qui sait sauver : c'est ce que montre le troisième.
- 4 Le quatrième invite tout le monde à louer
celui qui a sauvé de la corruption la race des mortels.
- 5 Le cinquième rappelle avec beaucoup de sagesse
à qui est pieux qu'il faudrait chercher son héritage.
- 6 Le sixième persuade de se détourner du mal
en tremblant d'effroi devant le jugement dernier.
- 7 Le septième promet aux injustes
les malédictions du jugement et aux justes la renommée.
- 8 Le huitième porte une prédiction des Églises
fixées dans le sang divin du Maître.

Στίχοι ἐκτεθέντες ἐφ' ἓνα ἕκαστον τῶν ψαλμῶν
παρὰ τοῦ Χαρτοφύλακος κῦρ Νικήτα⁹⁵

- α' Ψαλμῶν ὁ πρῶτος πρῶτον ἐν θεῷ λέγει⁹⁶
τὸν φαῦλα μὲν φεύγοντα, χρηστῶν δ' ἐργάτην⁹⁷.
- β' Ὁ δεῦτερος δὲ τῶν ἐθνῶν τὴν μωρίαν⁹⁸
σαφῶς παριστᾷ καὶ τὸν⁹⁹ Ἑβραίων φθόνον,
πάθος τε Χριστοῦ καὶ βασιλείας κράτος.
- γ' Ἐν συμφοραῖς χρηὶ πρὸς θεὸν βλέπειν μόνον
ὅς οἶδε σῶζειν· τοῦτο δηλοῖ δ' ὁ τρίτος.
- δ' Ὁ δ' οὖν¹⁰⁰ τέταρτος πάντας ὑμνεῖν προτρέπει
τὸν ἐκ φθορᾶς σῶσαντα τὰ βροτῶν γένη¹⁰¹.
- ε' Ὁ πέμπτος ὄνπερ κληρὸν ἐκζητεῖν δέον
τὸν εὐσεβοῦντα νουθετεῖ σοφωτάτως.
- ς' Ἐκτος τὸ φρικτὸν τῆς τελευταίας δίκης
πειθεὶ τρέμοντας ἐκ κακῶν ἐπιστρέφειν.
- ζ' Τοῖς μὴ δικαίοις ἔβδομος τὰς ἐν δίκῃ
ἄρας προφαίνει, τοῖς δὲ δικαίοις¹⁰² κλέος.
- η' Ἐκκλησιῶν πρόρρησιν ὄγδοος φέρει
πῆξιν λαβουσῶν δεσπότης θείῳ λύθρῳ¹⁰³.

⁹⁵ στίχοι ... νικήτα A] στίχοι> εἰς τ<ὸν> ψαλτ<ῆ>ρ<α> P, om. V

⁹⁶ λέγει A V] λάχος P

⁹⁷ ἐργάτην A V] ἐρώντα P

⁹⁸ τὴν μωρίαν A V] τιμωρίαν P

⁹⁹ τὸν A] τῶν P, τ/ V

¹⁰⁰ οὖν A] αὖ P V

¹⁰¹ τὰ βροτῶν γένη A] τὸ βροτῶν γένος P V

¹⁰² δὲ δικαίοις A] δικαίοις δὲ P V

¹⁰³ λύθρῳ A V] τρισά<γιον> etc. add. P (cf. supra, p. 211)

- 9 De l'Incarnation de Dieu, le neuvième annonce
l'indicible parole et la profondeur du mystère.
- 10 Celui qui fuit vers Dieu, le dixième montre
qu'il ne craint pas l'effrayant tribunal.
- 11 De même celui-ci, par ce qui est écrit d'avance,
enseigne que le Verbe est un juste juge.
- 12 Le douzième, à partir de la Passion du Christ, pour la race
des mortels décrit d'avance le meilleur des saluts.
- 13 Le Christ est venu dénoncer l'ancien égarement des démons
par sa chair mortelle, aux derniers temps.
- 14 Le psaume est la figure d'une vie scrupuleuse,
en vivant ainsi l'on habitera une demeure divine.
- 15 En stèle triomphale pour le Verbe victorieux,
celui-ci proclame sa puissance sur les pires ennemis.
- 16 Prière qui convient aux justes ici bas
demandant la protection du Créateur.
- 17 Qui a été délivré de l'embûche des méchants démons
loue celui qui t'a racheté par amour.
- 18 Annonce des apôtres au monde entier
il enseigne que le Christ est le Créateur.
- 19 Prière bienfaisante pour ceux qui se fient en Dieu,
les gens pieux les aidant par leurs paroles.

- θ' Σαρκώσεως ἔννατος ἄρρητον λόγον
θεοῦ προδηλοῖ καὶ βάθος μυστηρίου.
- ι' Τὸν πρὸς θεὸν φεύγοντα τὴν φρικτὴν κρίσιν
δηλοῖ δέκατος μηδαμῶς δεδοικέναι.
- ια' Τὸν αὐτὸν οὗτος τῷ προγραφέντι τρόπον
κριτὴν δίκαιον ἐκδιδάσκει τὸν λόγον.
- ιβ' Ὁ δωδέκατος ἐκ παθῶν Χριστοῦ γένει
βροτῶν ἀρίστην προγράφει σωτηρίαν.
- ιγ' Πλάνην παλαιὰν ἤλθε δαιμόνων λύων
σαρκί βροτεία Χριστὸς ἐσχάτοις χρόνοις.
- ιδ' Ὁ ψαλμός ἐστιν ἀκριβοῦς βίου τύπος,
καθ' ὃν βιούς τις θεῖον οἰκήσει δόμον.
- ιε' Στηλογραφεῖται τῷ τροπαιούχῳ λόγῳ
τρόπαιον ὧδε τοῦ κατ' ἐχθίστων κράτους.
- ισ' Εὐχὴν πρέπουσα τοῖς δικαίοις ἐνθάδε,
τὸν δημιουργὸν φρουρὸν ἐξαιτουμένοις¹⁰⁴.
- ιζ' Ὁ τῆς ἐνέδρας τῶν πονηρῶν δαιμόνων
ῥυσθεὶς ἀνυμνεῖ τὸν λυτρωτὴν ἐκ πύθου.
- ιη' Ἀποστόλων κήρυγμα τὴν οἰκουμένην
Χριστὸν διδάσκει δημιουργὸν εἰδέναι.
- ιθ' Εὐεργὸς¹⁰⁵ εὐχὴν τοῖς θεῷ πεποιθόσιν
ἐξ εὐσεβούντων συμμαχούντων ἐν λόγοις.

¹⁰⁴ ἐξαιτουμένοις A V] τροπάριον etc. add. P (cf. supra, p. 212)

¹⁰⁵ εὐεργὸς A] συνεργὸς P V

- 20 Le psaume sait que le roi qui se fie en Dieu
est très puissant : à lui il demande que soit donné
le pouvoir divin et qu'il soit gardé de toute atteinte.
- 21 Il a fait jaillir les rayons de l'aurore dans la vie,
lui la lumière, le Christ, fixé au bois de plein gré.
- 22 Le troupeau des ouailles spirituelles appelle
le Bon pasteur pour qu'il les garde.
- 23 Le psaume dit l'élévation aux cieux
du Christ après sa Passion pour le salut des mortels.
- 24 Considère quelle prière peut présenter à Dieu
le fidèle qui crie de tout son cœur.
- 25 Avance vers Dieu et chante avec confiance, comme il sied,
ce chant si mélodieux pour toi.
- 26 Que celui qui a reçu la lumière divine en son cœur
n'aie donc pas peur du prince des ténèbres.
- 27 C'est ici la supplique en même temps que les paroles prophétiques
de ceux qui ont quitté la tromperie de la vie.
- 28 Chant de la sortie, montrant qu'il faut
toujours se souvenir de la sortie de l'égarement des idoles.
- 29 Ceux qui sont devenus une habitation nouvelle par la nouveauté
de leur doctrine adressent des louanges au Verbe.
- 30 Ceux qui se sont écartés du mal pour mener une vie droite
doivent chanter ces versets avec ardeur.

- κ' Ὁ ψαλμὸς οἶδε τὸν θεῶ πεπεισμένον
 βασιλέα κράτιστον, ᾧ θεῖον κράτος
 αἰτεῖ δοθῆναι καὶ φυλάττεσθαι βλάβης.
- κα' Ἐωθινὰς ἤστραψεν αὐγὰς ἐν βίῳ
 τὸ φῶς ὁ Χριστός, προσπαγεῖς ζύλω θέλων.
- κβ' Τὸ τῶν νοητῶν θρεμμάτων καλεῖ στίφος
 τὸν καλὸν εἰς τήρησιν αὐτοῖς ποιμένα.
- κγ' Εἰς οὐρανοὺς ὕψωσιν ὁ ψαλμὸς λέγει
 Χριστοῦ παθόντος καὶ βροτοὺς σεσωκότος.
- κδ' Οἷαν προσευχὴν προσφέρειν θεῶ θέμις
 ἐκ καρδίας κράζοντα τὸν πιστὸν νόει.
- κε' Θεῶ προκόπτων, ἄδε θαρρῶν προσφόρως
 ὡς ἐμμελῆ σοι τήνδε τὴν μελωδίαν.
- κς' Ὁ φῶς τὸ θεῖον προσλαβὼν ἐν καρδίᾳ
 Μὴ δὴ¹⁰⁶ φοβείσθω τὸν σκότους ἀρχηγέτην.
- κζ' Δέησις ὧδε σὺν προφητεία λόγων
 τῶν τὴν ἀπάτην ἐκλιπόντων τοῦ βίου.
- κη' Τῆς ἐξόδου μέλισμα, δηλοῦν ἐξόδου
 αἰεὶ μεμνήσθαι τῆς ἀπ' εἰδώλων πλάνης.
- κθ' Οἱ καινὸς οἶκος καινότητι δογμάτων
 δειχθέντες ὕμνους προσφέρουσι τῷ λόγῳ.
- λ' Τοὺς ἐκ κακῶν ἐκστάντας εἰς ὀρθὸν βίον
 ἄδειν προσήκει ταῦτα σὺν προθυμίᾳ.

¹⁰⁶ μὴ δὴ P V] μηδὲ A

- 31 Enviable est celui qui a trouvé le rachat de ses fautes
par un bon repentir et une digne purification.
- 32 Le psaume invite ceux qui ont plu à Dieu
à chanter pour lui avec la cithare.
- 33 Si tu as changé ta conduite du tout au tout,
tu recevras vite la rémission de tes erreurs
et tu béniras le Maître qui t'a racheté.
- 34 Si tu tombes sur des brigands du monde spirituel, appelle Dieu
et par les armes du salut il te sauvera.
- 35 C'est ici une charge contre les impies meurtriers du Christ
et contre celui qui a trahi le vénérable sang du Maître.
- 36 Ne jalouse pas la vie des méchants,
jalouse plutôt la vie et le comportement des bons.
- 37 Si tu t'es attiré la juste colère du Maître,
afflige-toi comme il faut et tu l'éteindras vite.
- 38 Le chant de ce psaume représente nettement
le peu de prix de l'existence mortelle.
- 39 Qui a tenu bon et a été racheté de ses peines
rend grâce au Seigneur de l'avoir exaucé.
- 40 Celui qui, de son plein gré, a été fixé comme chair
et est apparu pauvre et indigent parle à charge contre Judas.
- 41 Ceux qui ont soif de Dieu à cause de la flamme de l'égarement,
il convient qu'ils disent ce psaume.
- 42 De la tyrannie des ennemis les méchants démons,
tout fidèle demande au Seigneur d'être délivré.

- λα' Ζηλωτὸς ὅστις εὔρε λύτρον¹⁰⁷ πταισμάτων
καλῶς μεταγνοὺς καὶ καθαρθεὶς ἀξίως.
- λβ' Ὁ ψαλμὸς ἄδειν τῷ θεῷ σὺν κιθάρα
τοὺς εὐαρεστήσαντας αὐτῷ προτρέπει.
- λγ' Μεταλλαγεῖς ἐκ πράξεων ἐναντίων,
ἀπαλλαγὴν τάχιστα λήψη σφαλμάτων
καὶ τὸν λυτρωτὴν εὐλογήσεις δεσπότην.
- λδ' Λησταῖς νοητοῖς ἐμπεσῶν, θεὸν κάλει
καὶ τοῖς ὅπλοις σώσει σε τοῦ σωτηρίου.
- λε' Ἐλεγχος ὡδε δυσσεβῶν χριστοκτόνων
καὶ τοῦ προδόントος αἶμα σεπτὸν δεσπότου.
- λς' Τὸν τῶν πονηρῶν μὴ παραζήλου βίον,
ζήλου δὲ χρηστῶν καὶ βίον καὶ τὸν τρόπον.
- λζ' Θυμὸν δίκαιον δεσπότου παροργίσας,
πένθησον ὡς χρῆ καὶ τάχει τοῦτον σβέσεις.
- λη' Τὴν εὐτέλειαν τῆς βροτείας οὐσίας
τρανώς παριστᾶ τοῦδε τοῦ ψαλμοῦ μέλος.
- λθ' Ὁ καρτερήσας καὶ λυτρωθεὶς ἐκ πόνων
ὡς εἰσακουσθεὶς εὐχαριστεῖ κυρίῳ.
- μ' Ὁ σὰρξ παγεῖς, πένης τε καὶ πτωχὸς θέλων
ὀφθεῖς, Ἰούδα ἐξελέγχει τῷ λόγῳ.
- μα' Τοὺς τὸν θεὸν διψῶντας ἐκ φλογὸς πλάνης
προσηκόν ἐστι τόνδε τὸν ψαλμὸν λέγειν.
- μβ' Ἐχθρῶν πονηρῶν δαιμόνων τυραννίδος
αἰτεῖ λύτρωσιν πᾶς ὁ πιστὸς κυρίῳ.

¹⁰⁷ εὔρε λύτρον A] λύτρον εὔρε P V

- 43 Ceux qui fuient vers Dieu, au souvenir
de ses prodiges, entonnent cet air.
- 44 Le Christ est bon, il est le bien-aimé,
il est plein de beauté et c'est le Verbe de Dieu,
ce que met en évidence le très auguste chant.
- 45 Annonce des apôtres et manifestation des mystères
sacrés, par lesquels nous avons été sauvés de l'égarement.
- 46 Le prophète invite maintenant toutes les nations
à louer le Maître avec de divines acclamations.
- 47 Annonce de l'Église ou de la résurrection
finale ou repos des affaires :
car le sabbat, je le sais, signifie repos.
- 48 Au juste et unique tribunal de Dieu,
le divin Verbe convoque tout le monde sans exception.
- 49 En voyant distinctement le jugement dernier,
je frémis ainsi devant l'effrayant tribunal.
- 50 Voulant échapper à un abîme de griefs,
plein de vigilance j'ai versé un abîme de larmes,
sachant que c'est un abîme de miséricorde que celui de Dieu ;
puisses-tu recevoir de lui, si tu as été purifié, la grâce de l'Esprit !
- 51 Chute évidente de l'ennemi dans sa démente,
qui se vante de ses machinations contre nous.

- μγ' Οἱ πρὸς θεὸν φεύγοντες ὡς μεμνημένοι
τεραστίων τούτου γε¹⁰⁸ μέλπουσιν¹⁰⁹ τάδε.
- μδ' Ὁ Χριστός ἐστι χρηστός, ἠγαπημένος,
ῥαίσιος ἐν κάλλει τε¹¹⁰ καὶ θεοῦ λόγος,
ᾧπερ¹¹¹ τὸ πανσέβαστον ἐμφαίνει μέλος.
- με' Ἀποστόλων κήρυγμα καὶ μυστηρίων
δήλωσις ἀγνῶν, οἷς¹¹² σεσώσμεθα πλάνης.
- μς' Ὑμνεῖν ἔθνη σύμπαντα σὺν θείοις κρότοις
τὸν δεσπότην νῦν ὁ προφήτης προτρέπει.
- μζ' Ἐκκλησίας κήρυξις ἢ τῆς ἐσχάτης
ἐγέρσεως ἢ παῦσις ἐστι πραγμάτων·
τὸ σάββατον γὰρ παῦσιν οἶδα μηνύον.
- μη' Εἰς τὴν δικαίαν καὶ μόνην θεοῦ κρίσιν
ἀπαξάπαντας συγκαλεῖ θεῖος λόγος.
- μθ' Ὅρων ἔναργῶς τὴν τελευταίαν κρίσιν,
φρίττω τὸ φρικτὸν ὧδε τοῦ κριτηρίου.
- ν' Ἐγκλημάτων ἄβυσσον ἐκδῦναι θέλων,
νήψας ἄβυσσον ἔκχεον τῶν δακρῶν,
εὐσπλαγχνίας ἄβυσσον εἰδῶς κυρίου
ἄφ'¹¹³ οὐ καθαρθεῖς πνεύματος λάβοις χάριν.
- να' Καταδρομὴ πρόδηλος ἐχθροῦ μανίας
ἐν ταῖς καθ' ἡμῶν μηχαναῖς καυχωμένου.

¹⁰⁸ γε Α] τε Ρ V

¹⁰⁹ μέλπουσιν Α Ρ] μέλπουσι V

¹¹⁰ ἐν κάλλει τε Α Ρ (cf. Ps 44,3)] fortasse ἐκκαλεῖται paene legitur V

¹¹¹ ᾧπερ Α] ᾧπερ Ρ V

¹¹² οἷς Α V] ὧν Ρ

¹¹³ ἄφ' Α] ὑφ' Ρ V

- 52 Ce psaume décrit d'avance la folie des impies
qui n'ont pas reçu le Christ à sa venue.
- 53 Prière d'un homme en lutte contre des ennemis étrangers,
appelant le Maître à lutter avec lui.
- 54 L'ombre des souffrances du Christ est ici figurée
et on y enseigne la figure
de la juste prière pour ceux qui ont quitté la vie.
- 55 Le juste délivré des êtres hostiles bénit
et remercie maintenant son bon Sauveur.
- 56 Celui qui a fait s'envoler son intelligence pour fuir la vie,
puisse-t-il vouloir être couvert par les ailes divines !
- 57 Rendez de justes sentences dans vos jugements,
vous qui rendez justice, sans mélanger en rien les jugements,
mais en craignant le juste tribunal de Dieu !
- 58 Quand tu t'avances vers Dieu, qu'il n'y ait rien de corrompu en toi,
mais jusqu'à la fin demande-lui sa protection.
- 59 Tu nous as détruits, nous qui avons été repoussés, ô Verbe,
mais tu as eu pitié de ceux qui avaient reçu ta grâce :
tous ceux qui ont été sauvés le clament !
- 60 Le psaume parle de l'appel des nations au salut
et de ceux des Juifs qui ont été rejetés.
- 61 Si tu te soumetts au commandements divins de bon gré,
puisses-tu recevoir la consolation du salut !
- 62 Celui qui a la sagesse de fuir la nuit de l'ignorance,
une fois parvenu à l'aube spirituelle, qu'il chante
du psaume le très mélodieux air divin !

- νβ' Τῶν δυσσεβῶν ἄνοιαν οὐ δεδεγμένων
ἐλθόντα Χριστὸν ψαλμὸς οὗτος προγράφει.
- νγ' Ἄνδρὸς προσευχὴ πρὸς μάχην ἀλλοτρίων
ἐχθρῶν, καλοῦντος σύμμαχον τὸν δεσπότην.
- νδ' Σκιαγραφεῖται τῶν παθημάτων τύπος
ἐνταῦθα Χριστοῦ, καὶ διδάσκεται τύπος
εὐχῆς δικαίας τοῖς ἀποστᾶσι βίου.
- νε' Τῶν δυσμενῶν ῥυσθεὶς δίκαιος εὐλόγως
νῦν εὐχαριστεῖ τῷ καλῶς σεσωκότι.
- νες' Τὸν νοῦν πτερώσας εἰς φυγὴν τις τοῦ βίου
θείαις πτέρυξι συγκαλύπτεσθαι θέλοι.
- νεζ' Υἱήφους δικαίας ἐν δίκαις, δικασπόλοι,
ποιεῖσθε, συμπλέκοντες οὐδαμῶς δίκας,
κρίσιν δικαίαν τοῦ θεοῦ δεδοικότες.
- νη' Θεῷ προσελθὼν, μὴ διαφθείρης ὄλωσ,
ἕως τέλους δὲ τοῦτον αἶτει προστάτην.
- νθ' Καθεῖλες ἡμᾶς ὡς ἀπωσμένους, λόγε,
ἀλλ' ἠλέησας σὴν δεδεγμένους χάριν·
βοῶσι ταῦτα πάντες οἱ σεσωσμένοι.
- ξ' Ὁ ψαλμὸς ἐθνῶν κλήσιν εἰς σωτηρίαν
τοὺς ἐκβόλους¹¹⁴ τε τῶν Ἰουδαίων λέγει.
- ξα' Θείαις ὑπέικων προσταγαῖς ἐκουσίως,
σωτηριώδη τὴν παραψυχὴν λάβοις.
- ξβ' Ὁ τῆς ἀγνοίας νύκτα φεύγων ἐμφρόνως,
ὡς ὄρθρον εὐρῶν τὸν νοητὸν ἀδέτω
ψαλμοῦ τὸ θεῖον ἐμμελέστατον μέλος.

¹¹⁴ τοὺς ἐκβόλους A] τὴν ἐκβολὴν P, legi nequit V

- 63 Si quelqu'un sue dans les combats et les peines inspirés par Dieu,
qu'il appelle d'avance Dieu pour peiner avec lui.
- 64 Le monde passe d'un coup de l'incrédulité à la foi
et fait retentir de divines acclamations.
- 65 Saluer la résurrection du Maître et Dieu est pieux,
ainsi que d'appeler tout le monde à la bénédiction.
- 66 Annonce des apôtres en vue du salut
des nations appelant le Dieu et Maître.
- 67 Les ennemis qui jusqu'alors anéantissaient tout le genre humain,
le Christ, par la puissance de la force
de sa Passion les a dispersés, car seul il est Dieu.
- 68 À qui est tombé dans la houle de terribles infortunes,
le psaume apprend à demander la délivrance
au seul Sauveur, dont il connaît les moyens.
- 69 Que tout être qui souffre dans le malheur se mette à crier :
« Prête-moi attention, secours et rachète-moi, mon Christ ! »
- 70 A ceux qui se détournent du mal qu'ils font depuis longtemps,
le Christ est une espérance et un abri solide.
- 71 Quel autre homme de paix y a-t-il, sinon le Christ seul,
par qui les mortels se sont joints aux rangs des anges ?
- 72 La longanimité de Dieu est admirable,
lui qui ne châtie pas tout de suite
les profanes et qui est bon pour les hommes droits.

- ξγ' Ἄθλοις ἐνιδρῶν καὶ πόνοις τις¹¹⁵ ἐνθέοις
θεὸν συνεργὸν προκαλείσθω τῶν πόνων.
- ξδ' Εἰς πίστιν εὐθὺ¹¹⁶ κόσμος ἐξ ἀπιστίας
μεθίσταται τε καὶ κροτεῖ θείου κρότους.
- ξε' Χαίρειν ἐγέρσει δεσπότη θεοῦ θέμις
καὶ συγκαλεῖν ἅπαντας εἰς εὐφημίαν.
- ξς' Ἀποστόλων κήρυγμα πρὸς σωτηρίαν
ἐθνῶν καλούντων τὸν θεὸν καὶ δεσπότην.
- ξη' Τοὺς πᾶσαν ἄρδην τὸ πρὶν ἀνθρώπων φύσιν
ὀλλύντας ἐχθροὺς Χριστὸς ἰσχύος κράτει
παθῶν διεσκόρπισεν ὡς θεὸς μόνος.
- ξη' Τὸν ἐμπεσόντα συμφορῶν δεινῶν σάλω
ὁ ψαλμὸς αἰτεῖν ἐκδιδάσκει τὴν λύσιν
ἐκ τοῦ μόνου σφύζοντος οἷς οἶδε τρόποις.
- ξθ' Κατώδυνος πᾶς ἐν κακοῖς ὧν κραζέτω·
πρόσχε, βοήθε καὶ λυτρωτά, Χριστέ μου.
- ο' Ἐπιστρέφουσιν ἐκ μακρᾶς πονηρίας
ἐλπίς βεβαία Χριστὸς ἐστὶ καὶ σκέπη.
- οα' Εἰρηνικὸς τίς ἄλλος ἢ Χριστὸς μόνος,
βροτοὺς συνάψας τάξει τῶν ἀγγέλων;
- οβ' Τὸ μακρόθυμον τοῦ θεοῦ θαυμαστέον,
ὃς τοῖς βεβήλοις οὐ παρευθὺ προσνέμει
τιμωρίαν, ἔστι δὲ χρηστός¹¹⁷ εὐθέσιν.

¹¹⁵ τις A V(ut vid.)] τοῖς P

¹¹⁶ εὐθὺ A] εὐθῆ P V

¹¹⁷ χρηστός P V] χρηστοῖς A

- 73 Si quelqu'un est tenu pour moins que rien et veut devenir familier de Dieu, qu'il entonne ce chant !
- 74 Fais attention à toi, ne te laisse pas corrompre à la fin et ne participe pas à la corruption par des activités corrompues : ceci est pour toi une exhortation à contribuer au bien.
- 75 Elle est tombée, la force de l'Assyrien qui s'est caché, par la très puissante vaillance du Maître Christ, à qui il réussit à tous de faire appel.
- 76 La voix d'un cœur clamant sa plainte est bien reçue aux oreilles du Seigneur.
- 77 *Le Verbe presse son peuple avec bonté, intelligence et éloquence à recevoir sa précieuse loi dans le cœur : en effet, mieux vaut pour nous le faire que manquer entièrement, faute d'attention, les signes de Dieu.*
- 78 « De méchantes nations ont ruiné ton héritage sacré, ô Verbe, c'est terrible ! Sauve donc vite ton troupeau ! » C'est ce que crie ton peuple.
- 79 C'est ici la prière de ceux qui, égarés jadis, maintenant se réfugient en Dieu, le seul abri, et l'invoquent comme guide en tout.
- 80 Vous qui avez reçu le vin spirituel, exultez de joie et acclamez le Maître qui vous secourt !
- 81 Aux terribles gouvernants le Verbe enjoint de s'attacher sincèrement à la droiture, car Dieu juge dignement en ce cas.

- ογ' Ἐξουθενημένος τις, οἰκεῖος θέλων
θεῶ γενέσθαι, τοῦτο μελπέτω μέλος.
- οδ' Πρόσχες σεαυτῶ, μὴ διαφθείρης τέλει
καὶ συμφθάρῃση φθαρτικαῖς ἐργασίαις·
παραίνεσίς σοι ταῦτα πρὸς τὸ συμφέρον.
- οε' Ἀσσυρίου πέπτωκε τοῦ κεκρυμμένου
ἰσχύς, κρατίστῳ δεσπότης Χριστοῦ σθένει,
οὐ κλήσις ὀρθῇ πᾶσιν ὠνομασμένη.
- ος' Φωνὴ βοῶντος ἐν στεναγμοῖς καρδίας
τοῖς ὦσιν εὐπρόσδεκτός ἐστι κυρίου.
- οζ' *Λαὸν ἐὸν κέλεται λόγος εὐνομίη συνέσει τε
εὐφραδέως νόμον ἐσθλὸν ἐνὶ κραδίησι δεδέχθαι·
λώϊον ὧδε γὰρ ἔρδειν ἡμέας ἢ θεοῖο¹¹⁸
οὐ¹¹⁹ πινυτῆσι φρέσιν¹²⁰ τεράτων ἐπιπάγχυ λαθέσθαι.*
- οη' Ἔθνη πονηρὰ κληῖρον ἀγνὸν σόν, λόγε,
δεινῶς ἐλυμήναντο· σῶσον οὖν τάχει
τὸ ποιμνίόν σου· σὸς λεῶς κράζει τάδε.
- οθ' Δέησις ὧδε πεπλανημένων πάλαι,
νῦν προσφευγόντων¹²¹ τῇ θεοῦ μόνη σκέπη,
ὀδηγὸν αὐτὸν πᾶσι προσκαλουμένων.
- π' Οἶνον νοητὸν οἱ δεδεγμένοι, κρότοις
ἀγαλλιᾶσθε τῷ βοηθῶ δεσπότη.
- πα' Ἄρχουσι δεινοῖς ἐγκελεύεται λόγος
τῆς εὐθύτητος ἀντέχεσθαι γνησίως
ὡς τοῦ θεοῦ κρίνοντος ἀξίως τάδε.

¹¹⁸ θεοῖο A P] θεοῦ V¹¹⁹ οὐ A V] om. P¹²⁰ φρέσιν A P] φρέσι V¹²¹ προσφευγόντων A] προσφυγόντων P, legi nequit V

- 82 Les ennemis impudents vis-à-vis de la connaissance du Seigneur,
le psaume demande qu'ils soient aisément brisés.
- 83 N'aie aucun mépris pour les pressoirs spirituels :
car ils contiennent un vin divin qui réjouit le cœur
et ils sauvent ceux qui y goûtent.
- 84 Racheté après son égarement, grâce au bon vouloir du Verbe,
le fidèle demande encore une fois le salut.
- 85 Aux faibles sied la prière,
elle sied aussi au Verbe, à la fois mortel et Dieu.
- 86 La sûreté de la foi venue de Dieu,
le psaume la connaît : sur les paroles des apôtres,
le Christ l'a établie comme sur la puissance imperturbable des montagnes.
- 87 La Passion du Christ et son ensevelissement porteur de vie,
tu les connaîtras ici décrits d'avance en paroles.
- 88 De David a germé le Christ, comme ce chant
l'annonce : il sauve la race des fils de la terre,
il répand la pitié de sa compassion depuis les temps anciens.
- 89 Tout en signifiant que le Créateur est le principe sans principe,
le psaume demande sa miséricorde.
- 90 Pour peu tu aies fait de toi une habitation divine,
puisses-tu habiter à l'abri divin du Très-Haut !

- πβ' Ἐχθροὺς ἀναιδεῖς γνώσεως¹²² τοῦ κυρίου
ὁ ψαλμὸς αἰτεῖ συντριβῆναι ῥαδίως.
- πγ' Ληνῶν νοητῶν μηδαμῶς καταφρόνει·
θεῖον γὰρ οἶνον ἠδύνοντα καρδίας
ἔχουσι καὶ σφάζουσι τοὺς γεγευμένους.
- πδ' Πλάνης λυτρωθεῖς, εὐδοκῆσαντος λόγου¹²³,
ὁ πιστὸς αἰτεῖ καὶ πάλιν σωτηρίαν.
- πε' Τοῖς ἀσθενούσιν ἡ προσευχὴ συμπρέπει,
καὶ τῷ βροτῷ δὲ καὶ θεῷ λόγῳ πρέπει.
- πς' Τὴν ἀσφάλειαν πίστεως τῆς ἐνθέου
ὁ ψαλμὸς οἶδεν¹²⁴, ἣν ἀποστόλων λόγοις
ἠδρασε Χριστὸς ὡς ὀρῶν στερεῶ κράτει.
- πζ' Πάθη τὰ Χριστοῦ καὶ ταφὴν ζωηφόρον
ἐνταῦθα γνώσει προγράφοντα τὸν λόγον.
- πη' Ἐκ Δαυῖδ ἐβλάστησε Χριστός, ὡς μέλος
τοῦτο προδηλοῖ, γηγενῶν σφάζων γένος,
ἀρχαῖον οἶκτον συμπαθείας ἐκχέων¹²⁵.
- πθ' Ἀρχὴν ἀναρχον δημιουργοῦ μηνύων
ὁ ψαλμὸς αἰτεῖ τοῦδε τὴν εὐσπλαγχνίαν.
- ς' Οἶκον σεαυτὸν θεῖον ἐξεργασμένος,
θεῖα κατοικήσειας ὑψίστου σκέπη.

¹²² γνώσεως A P] γνησίως V(ut vid.)

¹²³ λόγου A V] λόγος P

¹²⁴ οἶδεν A P] οἶδε V

¹²⁵ ἀρχαῖον ... ἐκχέων A P] om. V

- 91 Vraiment, il n'y a rien de préférable à la vénération
et à la cessation totale, comme l'enseigne
clairement l'appellation du « sabbat ».
- 92 Le Roi de toute chose en sa venue charnelle
est apparu en roi majestueux, ceint
de puissance contre les ennemis, ressuscité du tombeau.
- 93 L'être façonné par les mains de son Maître
est maintenant venu pour faire justice en toute liberté
et il a détruit toute la puissance des démons.
- 94 [Exultons de joie et ouvrons la bouche,
entremêlons nos voix pour chanter,
tous les fidèles de notre Dieu, venez !]
- 95 Laisse tout et tourne ton regard vers Dieu seul,
danse avec les élus du Seigneur,
même si les égarés refusent de le faire.
- 96 Qu'exulte de joie toute la terre !
Le Christ a régné sur la terre et lors de l'effrayant
jugement dernier il réduit en cendres
tous les adversaires dans le feu du châtement.
- 97 Que la multitude nouvelle chante un chant nouveau
au merveilleux Verbe qui a fait des merveilles !
- 98 Le Christ, fixé comme chair, est apparu en roi, de son plein gré :
il faut donc se réjouir, même si, irrités en vain,
ses ennemis l'irritent avec une folle obstination.

- σα' Ὡς κρείττον οὐδέν ἐστι τῆς σεβασμίας
ἀκηράτου τε¹²⁶ λήξεως, ὡς τοῦτό γε¹²⁷
σαφῶς διδάσκει κλήσις¹²⁸ ἢ τοῦ σαββάτου.
- σβ' Ὁ παμβασιλεὺς σαρκικῆ παρουσία
ᾧφθη βασιλεὺς εὐπρεπῆς, ἐζωσμένος
κράτος κατ' ἐχθρῶν, ἐξαναστάς τοῦ τάφου.
- σγ' Τὸ πλάσμα χειρῶν τῶν ἑαυτοῦ δεσπότης
νῦν ἐκδικήσων ἦλθε σὺν παρρησία
καὶ συγκαθείλε πᾶσαν ἰσχὺν¹²⁹ δαιμόνων.
- σδ' [Ἀγαλλιῶμεν καὶ πλατύνωμεν στόμα,
λόγον πλέκοντες ἐκ λόγων μελωδίας,
ἅπαντες πιστοὶ τῷ θεῷ ἡμῶν δεῦτε.]¹³⁰
- σε' Πάντων ἀπογνοὺς πρὸς θεὸν μόνον βλέπε¹³¹,
τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ συγχόρευε κυρίου,
κἂν οἱ πλάνοι θέλωσι μὴ ποιεῖν τάδε.
- ση' Ἀγαλλιάσθω πᾶσα γῆ θυμηδία,
Χριστοῦ βασιλεύσαντος ἐν γῆ καὶ κρίσει
φρικτῆ τελευταία¹³² τε τοὺς ἐναντίους
τεφροῦντος ἄρδην ἐμπύρω τιμωρία.
- ςζ' Τὸ καινὸν ἄσμα καινὸς ὄχλος ἀδέτω
θαυμαστὰ ποιήσαντι θαυμαστῷ λόγῳ.
- ςη' Χριστὸς βασιλεὺς σὰρξ παγεῖς ᾧφθη θέλων
χαίρειν χρεῶν οὖν, κἂν μάτην ὠργισμένοι
ἐχθροὶ παροργίζωσι τοῦτον ἀφρόνως.

¹²⁶ τε A] om. P V

¹²⁷ τοῦτό γε A P] τοῦτ' τὸ/ ν/ V

¹²⁸ κλήσις A P] λῦσις V

¹²⁹ ἰσχὺν A] ὀφρῦν P V

¹³⁰ ἀγαλλιῶμεν ... δεῦτε supplevit P] vacant A V

¹³¹ βλέπε A] τρέχε P, legi nequit V

¹³² τελευταία P V] τελαιά A

- 99 Que tout fidèle l'acclame avec piété,
faisant voir qu'il est le serviteur du Seigneur souverain de toute chose.
- 100 Le psaume, signifiant le nombre parfait,
rend parfait celui qui par son comportement est parfait,
en montrant comment doivent vivre les débutants.
- 101 Celui-ci, jetant au loin le chagrin des malheurs,
donne la joie de Dieu.
- 102 Si se présente à toi l'occasion de rendre grâce,
chante en ton âme et fais résonner ce chant !
Car il enseigne la divine crainte de Dieu.
- 103 Si tu veux connaître celui qui dirige tout,
parcours attentivement le chant du psaume :
car tu verras que c'est le Créateur des choses.
- 104 Nations, sachez que la nature des Israélites est méchante
et que la justice de Dieu est véritable,
vous qui avez pris leur place !
- 105 Qui énumérera toutes les fois où tu as apporté le salut par le passé,
Maître ? Car ceux qui t'étaient familiers,
tu les as rejetés auparavant à cause de ceux qui étaient rejetés.
- 106 Chantez tous, vous en qui est écrit le Verbe
de condition égale au Père, de tout lieu
rassemblez-vous et recevez sa grâce !
- 107 Il faut être prêt à chanter le Seigneur :
David y encourage et y rend habile les cœurs.

- ρθ' Ἄπας κροτείτω πιστὸς εὐσεβοφρόνως,
τοῦ παντάνακτος δούλος ὀφθαίς κυρίου.
- ρ' Ὁ τὸν ἀριθμὸν¹³³ τὸν τέλειον μηνῶν
ψαλμός, τελειοῖ τὸν τέλειον τοῖς¹³⁴ τρόποις
ὅπως βιοῦν χρῆ τοὺς ἐν ἀρχῇ δεικνύων.
- ρα' Οὗτος δὲ πόρρω τὴν κακῶν ἀκηδῖαν
βάλλων δίδωσι τὴν θεοῦ θυμηδῖαν.
- ρβ' Εἴ σοι γένοιτο καιρὸς εὐχαριστίας
ψυχῇ μελώδει καὶ μέλος ποιοῦ τόδε·
καὶ γὰρ διδάσκει τὸν θεοῦ θεῖον φόβον.
- ργ' Τὸν τῶν ὄλων πρύτανιν εἰ μαθεῖν θέλεις,
ὡς νουνεχῆς διέλθε τὸ ψαλμοῦ μέλος·
ὄψει γὰρ αὐτὸν δημιουργὸν κτισμάτων.
- ρδ' Ἔθνη πονηρὰν Ἰσραηλιτῶν φύσιν
καὶ τὸν ἀληθῆ γνῶτε τοῦ θεοῦ δίκην
εἰς τὴν ἐκείνων τάξιν ἐντεταγμένα.
- ρε' Τὰς ἔκπαλαί σου, δέσποτα, σωτηρίας
τίς ἐκλαλήσει; Καὶ γὰρ ὠκειωμένους
τὸ πρὶν¹³⁵ ἀπώσω τῶν ἀπωσμένων χάριν.
- ρς' Αἰνεῖτε πάντες, οἷς ἐνεγράφη λόγος
ὁ τοῦ πατρὸς σύμμορφος, ἐκ παντὸς τόπου
συνηγμένοι¹³⁶, δέχεσθε τὴν αὐτοῦ χάριν.
- ρζ' Ἔτοιμον εἶναι δεῖν πρὸς ὧδὰς κυρίου
Δαυῖδ παραινεῖ καὶ σοφίζει καρδίας.

¹³³ τὸν ἀριθμὸν A P] τῶν ἀριθμῶν V

¹³⁴ τοῖς A P] ἐν V

¹³⁵ τὸ πρὶν A] πρῶην P V

¹³⁶ συνηγμένοι A P] συνημμένοι V

- 108 La Passion du Christ et la jalousie des scribes
et l'action funeste du disciple et ami :
c'est précisément ce que signifie par avance ce psaume.
- 109 Me sont enseignés ici ton indicible engendrement, ô Verbe,
ta naissance aux derniers temps,
la chute des ennemis et le passage de cette vie à l'autre.
- 110 Ce psaume, sache-le, t'incite
à chanter Celui qui est vraiment et à le vénérer avec foi.
- 111 Qui se réjouit vivement dans les commandements du Seigneur
recevra vraiment toute joie
et aura la gloire et sa part des biens.
- 112 Le psaume parle de l'appel du nouveau peuple,
ainsi que du salut et du rachat des mauvaises actions.
- 113 Ce psaume décrit d'avance la fuite d'Israël
loin de l'impiété des Égyptiens.
- 114 Tu es le libérateur des humbles, le gardien des petits
et la source de la pitié : tout être le sait, mon Christ,
pour peu qu'il ait été jugé digne de te plaire, à toi seul.
- 115 Mon propos est évident pour tous :
il faut, dis-je, chanter Dieu par des louanges.
- 116 Moi aussi, j'ai le même but que le précédent :
j'invite à honorer le Maître.
- 117 Moi non plus, je ne dis pas autre chose que mes voisins ;
je dis la même chose ou presque.

- ρη' Πάθη τὰ Χριστοῦ καὶ φθόνον γραμματέων
καὶ σκαιότητα τοῦ μαθητοῦ καὶ φίλου
ὁ ψαλμὸς οὗτος ἀκριβῶς προμηνύει.
- ρθ' Διδάσκομαι γέννησιν ἄφραστον, λόγε,
τὴν σὴν, τόκον τε τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων,
καὶ πτώσιν ἐχθρῶν καὶ μεταλλαγὴν βίου.
- ρι' Αἰνεῖν τὸν ὄντως ὄντα καὶ πίστει σέβειν,
τὸν ψαλμὸν ἴσθι τοῦτον ὀτρύνοντά σε.
- ρια' Ὁ σφόδρα χαίρων ἐντολαῖς τοῦ κυρίου
πάσης ἀληθῶς τεύξεται θυμηδίας¹³⁷
καὶ δόξαν ἔξει καὶ καλῶν μετουσίαν.
- ριβ' Λαοῦ νέου κλησίν τε καὶ σωτηρίαν
καὶ τῶν κακῶν λύτρωσιν ὁ ψαλμὸς λέγει.
- ριγ' Τὸν Ἰσραὴλ φυγόντα τῶν Αἰγυπτίων
τὴν δυσσέβειαν ψαλμὸς οὗτος προγράφει.
- ριδ' Ῥύστην ταπεινῶν καὶ φύλακα νηπίων
οἴκτου τε πηγὴν οἶδε πᾶς σε, Χριστέ μου,
ὃς εὐαρεστεῖν ἠξιώθη σοὶ μόνῳ.
- ριε' Δῆλον πέφυκε πᾶσι τὸ πρόγραμμά μου·
αἰνεῖν γὰρ ὕμνοις τὸν θεὸν πρέπειν λέγω.
- ρις' Κἀγὼ τὸν αὐτὸν ὡς ἔχων τῷ πλησίον
σκοπὸν γεραίρειν προτρέπω τὸν δεσπότην.
- ριζ' Οὐ μὴν ἐγὼ τι τῶν σύνεγγύς μοι ξένον
λέγω, τὰ δ' αὐτὰ καὶ παρωμοιωμένα¹³⁸.

¹³⁷ θυμηδίας Α] συνεργίας Ρ V¹³⁸ παρωμοιωμένα Α Ρ] παρομοιωμένα V

- 118 *Heureux celui qui chante ce chant doux comme le miel !
Sans cesse en son âme il aime les prodigieuses œuvres de Dieu,
il désire la vie céleste et agit avec sagesse,
il veut chasser de son cœur ce qui est sans gloire.*

Ode des montées :

Sache que les montées sont des degrés
menant sur les pas de Dieu, et garde-moi en mémoire.

- 119 Comme est grand le profit de la tribulation qui vient du cœur !
Car tu peux en même temps demander et recevoir.
- 120 Une fois élevé à la hauteur de la montagne des vertus, tu peux voir
Celui qui surveille tout lutter avec toi, facilement :
c'est ce que dit le deuxième des montées.
- 121 Dès que tu as entendu ceux qui t'appellent à entrer
là où habite Dieu, cours-y avec joie :
que le troisième des montées t'en persuade !
- 122 Si tu lèves les yeux de l'âme vers le Maître
qui habite les cieux, tu l'auras qui viendra vite
à ton secours : ce psaume te le dit.
- 123 Le cinquième des montées enseigne
les façons de rendre grâce quand on a bien été sauvé.

ρηί' Ὀλβιος ὃς μελιγδέα τήνδε αἰεσοι αἰοιδήν,
 ναλεμέως φιλέων ἐνὶ θυμῷ θέσκελα ἔργα¹³⁹,
 οὐρανίου βιότοιο ἐρών ἠδ' αἴσιμα βέζων,
 νόνημον ἐκ¹⁴⁰ καρδίης ἐθέλων ἐλάαν¹⁴¹.

Ἦδὴ τῶν ἀναβαθμῶν¹⁴².

Τοὺς ἀναβαθμοὺς κλίμακας πρὸς τὰς στίβους¹⁴³
 τὰς ἐνθέους γίνωσκε, καὶ σῶζοιό μοι.

ριθ' Ὅσον τὸ κέρδος θλίψεως ἐκ καρδίας·
 ὁμοῦ γὰρ αἰτεῖν καὶ τυχεῖν ἕξεστί σοι.

ρκ' Εἰς ὕψος ἀρθεῖς ἀρετῶν ὄρους¹⁴⁴ ἴδοις¹⁴⁵
 τὸν παντεπόπτην σύμμαχόν σοι βραδίως·
 τῶν ἀναβαθμῶν δεύτερος λέγει τάδε.

ρκα' Τῶν προσκαλουμένων σε πρὸς τοὺς ἐνθέους
 οἴκους ἀκούσας, χαρμονῆς πλησθεῖς τρέχε·
 τῶν ἀναβαθμῶν ὁ τρίτος σε πειθέτω.

ρκβ' Ψυχῆς ἐπάρας ὄμματα πρὸς δεσπότην
 τοὺς¹⁴⁶ οὐρανοὺς οἰκοῦντα, τοῦτον ἐν τάχει
 ἕξεις βοηθόν¹⁴⁷, ψαλμὸς οὗτός σοι λέγει.

ρκγ' Τῶν ἀναβαθμῶν πέμπτος εὐχαριστίας
 τρόπους διδάσκει τὸν καλῶς σεσωσμένον.

¹³⁹ ὀλβιος ... ἔργα A] τοὺς μακαρισμοὺς τῶν καθαρῶν μοι σκόπει καὶ μακαριστὸς τῷ θεῷ γίνῃ φίλος ὡς
 φησι δαυὶδ προφητᾶναξ ἐνθάδε P, legi nequit V

¹⁴⁰ οὐρανίου ... ἐκ A V] om. P

¹⁴¹ καρδίης ἐθέλων ἐλάαν A] κραδίης ἐθέλων ἐλάαν κακότ<ητα> V, om. P

¹⁴² ὠδὴ τῶν ἀναβαθμῶν A] om. P V

¹⁴³ τοὺς ... στίβους A P] paene legitur V

¹⁴⁴ ὄρους A] ὄρους P, legi nequit V

¹⁴⁵ ἴδοις A] ἴδης P V

¹⁴⁶ τοὺς A] τὸν P V

¹⁴⁷ ἕξεις βοηθόν A] βοηθὸν ἕξεις P V

- 124 La montagne de Sion, sache-le, ce sont ceux qui se fient
à la puissante et sage armure de Dieu :
c'est ce que te dit le sixième des montées.
- 125 Qui a été racheté de la captivité spirituelle par les paroles
divines, qu'il chante ce psaume d'un cœur joyeux :
c'est ce dont parle le septième des montées.
- 126 Si Dieu ne sauve pas des terribles dangers, en vain
s'efforce-t-on d'échapper aux peines incurables,
car c'est lui le protecteur et gardien de tous :
le huitième des montées m'en a persuadé.
- 127 Qui a dans le cœur, habitant avec lui, une divine crainte
obtiendra de vénérables éloges.
- 128 Que celui qui est couvert des commandements de Dieu
ne se laisse pas impressionner par les attaques des adversaires,
même s'ils lancent souvent des attaques contre lui.
- 129 Des profonds replis de leur cœur, ils crient
vers le Prince, ceux qui savent bien que c'est lui
le salut propice pour les malheureux.
- 130 Que celui qui, en partant d'une hauteur moyenne, a atteint le degré
le plus élevé chante ce psaume avec ardeur !
- 131 Qui est prêt à recevoir le Verbe
à sa venue dit cela avec ardeur.

- ρκδ' Σιών ὄρος γίνωσκε τοὺς πεποιθότας
θεοῦ κραταιᾶ καὶ σοφῆ παντευχία·
τῶν ἀναβαθμῶν φησιν ἔκτος ταῦτά σοι.
- ρκε' Ὁ τῆς νοητῆς αἰχμαλωσίας λόγοις
θείοις λυτρωθεὶς ψαλλέτω¹⁴⁸ χαίρων τάδε·
τῶν ἀναβαθμῶν ἔβδομος φράζει τάδε¹⁴⁹.
- ρκς' Εἰ μὴ θεὸς σώσειε δεινῶν, εἰς μάτην
σπεύδει φυγεῖν τις τοὺς ἀνηκέστους πόνους·
πάντων γὰρ αὐτὸς¹⁵⁰ προστάτης τε καὶ φύλαξ·
τῶν ἀναβαθμῶν ὄγδοος πέπεικέ με.
- ρκζ' Φόβον σύνοικον θεῖον ἐν τῇ καρδίᾳ
ἔχων τις αἰνῶν τεύξεται σεβασμίων.
- ρκη' Ταῖς ἐντολαῖς τις τοῦ θεοῦ πεφραγμένος
μηδὲν πτοεῖσθω προσβολὰς ἐναντίων,
κἂν¹⁵¹ προσβαλεῖν ὀρῶσι τούτῳ πολλάκις.
- ρκθ' Ἐκ βαθέων κρᾶζουσι μυχῶν καρδίας
πρὸς τὸν δυνάστην, τοῦτον οἱ κατειδότες
ἰλασμόν ὄντα τοῖς κακῶς ἐπταικόσιν.
- ρλ' Ὁ πρὸς μέγιστον ὕψος ἐκ τοῦ μετρίου
φθάσας προθύμως ψαλλέτω¹⁵² τάδε μέλη¹⁵³.
- ρλα' Ἔτοιμος ὢν τις εἰσδέχεται¹⁵⁴ τὸν λόγον
ἤκοντα ταῦτά φησι σὺν προθυμίᾳ¹⁵⁵

¹⁴⁸ ψαλλέτω PV] ψαλέτω A

¹⁴⁹ τῶν ἀναβαθμῶν ἔβδομος φράζει τάδε A] om. P V

¹⁵⁰ αὐτὸς A P] αὐτῶν V

¹⁵¹ κἂν A P] ἂν V

¹⁵² ψαλλέτω PV] ψαλέτω A

¹⁵³ τάδε μέλη A] μέλη τάδε P V

¹⁵⁴ εἰσδέχεται A] τοῦ δέχεται P V

¹⁵⁵ προθυμία P V] προθυμηδία A

- 132 S'il est un motif de plaisir, c'est que ceux qui sont unis
par les paroles et le comportement habitent ensemble.
- 133 Considère comme le dernier des montées,
décrit nettement les serviteurs du Seigneur,
en les invitant à lui adresser la meilleure des bénédictions.
- 134 Ce psaume enseigne la façon
dont il faut honorer le Dieu et Maître.
- 135 Ceux qui ont été délivrés des malheurs font souvent retentir
des mots d'actions de grâce de toutes sortes :
la parole prophétique nous le montre.
- 136 Que celui qui s'est repenti de ses actes mauvais
chante cet air auguste et divin !
- 137 Quand tu auras reçu des bienfaits et te seras souvenu de Dieu,
tu chanteras le psaume de tout ton cœur.
- 138 Comme ces paroles conviennent aux justes !
C'est évident d'emblée, dès la première ligne.
- 139 Pour être délivré du mal fait par les mortels et les démons,
que chacun importune Dieu par ses prières !
- 140 Mots d'un homme très pieux qui crie vers Dieu
et avec Dieu tient bon dans les peines.
- 141 Prière d'un homme au cœur oppressé,
qui adresse sa supplique avec véhémence
au seul Maître qui veut le sauver.
- 142 Ceci est la supplique, encore une fois, d'un être
au cœur oppressé qui crie vers Dieu.

- ρλβ' Τὸς ἐν λόγοις τε καὶ τρόποις ἠνωμένους
ὁμοῦ κατοικεῖν, τερπνὸν εἶπερ ἄλλο τι.
- ρλγ' Τῶν ἀναβαθμῶν τὸν τελευταῖον νόει
τρανώς διαγράφοντα δούλους κυρίου,
οὐς εὐλογεῖν ἄριστα τοῦτον προτρέπει.
- ρλδ' Ὡς χρῆ γεραίρειν τὸν θεὸν καὶ δεσπότην,
ὁ ψαλμὸς οὗτος ἐκδιδάσκει τὸν τρόπον.
- ρλε' Τὸς ἐκ κακῶν ῥυσθέντας εὐχαριστίαις
φωναῖς κεχρῆσθαι πολλαχῶς καὶ ποικίλως,
δείκνυσιν ἡμῖν ὁ προφητικὸς λόγος.
- ρλς' Ἐκ τῶν πονηρῶν πράξεων ἐπιστρέφων,
τὸ σεπτὸν ἅδε καὶ θεῖον τοῦτο¹⁵⁶ μέλος.
- ρλζ' Εὐεργετηθεὶς καὶ θεοῦ μεμνημένος,
τὸν ψαλμὸν ἄσεις ἐξ ὅλης τῆς καρδίας.
- ρλη' Ὡς τοῖς δικαίοις οὗτος ἀρμόττει λόγος,
πρόδηλόν ἐστιν εὐθὺς ἐκ πρώτου στίχου.
- ρλθ' Ἐκ τῶν πονηρῶν καὶ βροτῶν καὶ δαιμόνων
ἐξαιρεθῆναι πᾶς δυσωπείτω θεόν.
- ρμ' Φωναὶ βοῶντος πρὸς θεόν, θείους πόνοις
ἐγκαρτεροῦντος, ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου.
- ρμα' Ἄνδρὸς προσευχῆ καρδίαν τεθλιμμένου
καὶ τὴν δέησιν ἐκχέοντος συντόνως
πρὸς τὸν μόνον θέλοντα σώζειν δεσπότην.
- ρμβ' Αὕτη δέησις καὶ πάλιν τεθλιμμένου
ἐκ καρδίας τε πρὸς θεὸν κεκραγός.

¹⁵⁶ καὶ θεῖον τοῦτο A] τοῦτο καὶ θεῖον P V

- 143 Quand la main droite de Dieu te sera acquise pour t'aider,
bénis ton Maître qu'il est bon de bénir !
- 144 Chante très haut le Très-Haut, quand tu auras découvert
qu'il lutte pour toi et qu'il t'aide dans la lutte spirituelle.
- 145 Fais retentir la louange des anges, dignement,
mon âme, en cherchant à égaler, autant que possible, leur vie,
en la chérissant et en l'imitant !
- 146 Cette divine louange nous invite tous à chanter
à Dieu une louange qu'il agrée.
- 147 Adressez en paroles un éloge à votre Maître qui est digne d'éloge,
vous tous qui avez été sauvés par sa divine puissance !
- 148 Le monde entier maintenant adresse cette louange au Seigneur :
créatures visibles et invisibles !
- 149 Tout être sauvé fait résonner le chant nouveau
sur le tambour et le subtil psaltérion.
- 150 *L'ultime psaume, avec constance et empressement,
appelle tous les êtres à chanter ensemble la divine louange.*

- ρμγ' Θείαν συνεργόν δεξιάν κεκτημένος
τὸν εὐλογητὸν εὐλόγει σου δεσπότην.
- ρμδ' Ὑψιστον ὕψου, τοῦτον εὐρών ἐν μάχῃ
νοουμένη πρόμαχον ἢ συνεργάτην.
- ρμε' Τῶν ἀγγέλων ὕμνησον ὕμνον ἀξίως,
ψυχῇ, τὸν αὐτῶν ὡς δυνατὸν σοι βίον
ζηλοῦσα καὶ στέργουσα καὶ μιμουμένη.
- ρμς' Ὁ θεῖος ὕμνος οὗτος εἰς ὕμνωδίαν
δεκτὴν θεῶν σύμπαντας ἡμᾶς προτρέπει.
- ρμζ' Τὸν αἰνετὸν σου δεσπότην αἶνει λόγοις,
ἅπας ὁ σωθεὶς τοῦδε θείᾳ δυνάμει.
- ρμη' Παγκόσμιος νῦν οὗτος ὕμνος κυρίῳ
ἐκ τῶν ὀρατῶν καὶ νοητῶν κτισμάτων.
- ρμβ' Ὑμνεῖ τὸ καινὸν ἄσμα πᾶς σεσωσμένος
ἐν τυμπάνῳ τε καὶ σοφῶ ψαλτηρίῳ.
- ρν' *Λοίσθιος ἐν ψαλμοῖσι διηνεκέως προφρόνως τε
πάντας ὁμοῦ καλεῖ τὸν θεῖον αἰεῖν ὕμνον.*

BIBLIOGRAPHIE

Textes anciens

- Ps.(?)-Apolinaire de Laodicée, *Métaphrase des Psaumes*. Éd. A. Ludwich, *Apolinarii Metaphrasis Psalmsorum*. Leipzig 1912.
- Denys de Fourna, *Manuel d'iconographie*. Éd. A. Papadopoulos-Kerameus, *Διονυσίου τοῦ ἐκ Φουρνᾶ ἔρμηνεῖα τῆς ζωγραφικῆς τέχνης καὶ αἱ κύρια αὐτῆς ἀνέκδοτοι πηγαί*. Saint-Pétersbourg 1909.
- Eusèbe de Césarée, *Sur la division du Psautier et Periochai sur les Psaumes*. Éd. C. Bandt, *De divisione psalterii et psalmsorum et Periochae = Die Prologtexte zu den Psalmen von Origenes und Eusebius*. Ed. C. Bandt, F.X. Risch & B. Villani. Berlin – Boston, MA 2019, 122–141 et 162–173.
- Maxime le Confesseur, *Questions à Thalassios*. Trad. F. Vinel (notes par J.-C. Larchet). 3 vols. Paris 2010–2015.
- Ps.-Michel Psellos, *Commentaire sur les Psaumes*. Éd. L.G. Westerink, *Michaelis Pselli Poemata*. Stuttgart – Leipzig 1992, 327–390 (poème 54).
- Néophyte le Reclus, *Commentaire sur les Odes*. Éd. Th.E. Detorakis, *Ἑρμηνεῖα τῶν ᾠδῶν = Αγίου Νεοφύτου τοῦ Ἐγκλείστου Συγγράμματα. Τόμος Δ΄*. Éd. Th.E. Detorakis & B.S. Peftongkas. Paphos 2001, 232–559.
- Théodore Studite, *Iambes*. Éd. P. Speck, *Theodoros Studites, Jamben auf verschiedene Gegenstände*. Berlin 1968.
- Die Handschriften des weltlichen Rechts* (Nr. 1–327). Francfort.
- Cameron, Av. & N. Gaul (éds.) 2017. *Dialogue and Debate from Late Antiquity to Late Byzantium*. Oxford.
- Ciccoletta, F. 1991. « Carmi anacreontici bizantini » *Bollettino dei classici* s. III, 12, 49–68.
- D'Amelia, L. 2020. « Οὐ πρὸς ἔριπ. Alcune considerazioni sul Prologo ai *Dialoghi sulla processione dello Spirito Santo* di Niceta 'di Maronea' », dans Bucossi & Calia (éds.) 2020, 217–239.
- De Groote, M. 2012. *Christophori Mitylenaii Versuum variorum collectio Cryptentis*. Turnhout.
- 2004. « Joannes Geometres' *Metaphrasis of the Odes*: Critical Edition » *Greek, Roman and Byzantine Studies* 44, 382–404.
- Delouis, O., S. Métivier & P. Pagès (éds.) 2016. *Le saint, le moine et le paysan. Mélanges d'histoire byzantine offerts à Michel Kaplan*. Paris.
- Demoen, K. & F. Bernard (éds.) 2012. *Poetry and Its Contexts in Eleventh-Century Byzantium*. Aldershot.
- Devreesse R. 1970. *Les anciens commentateurs grecs des Psaumes*. Vatican.
- 1937. *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices Manuscripti, Codices Vaticani Graeci. II, Codices 330–603*. Rome.
- Auwers, J.-M. 2000. *La composition littéraire du Psautier. Un état de la question*. Paris.
- Barone, F.P., C. Macé & P.A. Ubierna (éds.) 2017. *Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu*. Turnhout.
- Beck, H.-G. 1959. *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*. Munich.
- Boissonade, J.-F. 1831. *Anecdota Graeca e codicibus regiis. Vol. III*. Paris.
- Bouet, F. 2013. *Les cantiques des degrés (Psaumes 119–133) selon la Bible grecque des Septante*. Louvain.
- Bucossi, A. 2017. « The Six Dialogues by Niketas 'of Maroneia': A Contextualising Introduction », dans Cameron & Gaul (éds.) 2017, 137–152.
- & E. Despotakis 2017. « Niceta di Tesalonica (olim Niceta di Maronea): ricostruzione biografica e tradizione manoscritta » *Byzantinistica* 18, 243–287.
- Bucossi, A. & A. Calia (éds.) 2020. *Contra Latinos et adversus Graecos. The Separation between Rome and Constantinople from the Ninth to the Fifteenth Century*. Louvain.
- Burgmann, L., M.T. Fögen, A. Schminck & D. Simon (éds.) 1995. *Repertorium der Handschriften des byzantinischen Rechts. Teil I:*

- Dorival, G. 1992. *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire. Tome 3*. Louvain.
- 1981. « Le Commentaire sur les Psaumes de Nicéas David (début du 10^e siècle) » *Revue des études byzantines* 39, 272–296.
- Follieri, E. 1960–1966. *Initia hymnorum Ecclesiae Graecae*. 6 vols. Vatican.
- Gamillscheg, E. 2009. « Beobachtungen zum Oeuvre des Kopisten Michael Panerges » *Chrisograf* 3, 76–93.
- Harl, M., B. Meynadier & A. Pietrobelli 2014. *Voix de louange. Les cantiques bibliques dans la liturgie chrétienne*. Paris.
- Hunger, H. 1978. *Die hochsprachliche profane Literatur der Byzantiner*. 2 vols. Munich.
- Jackson, D. 2010. « The Colbert Greek Library from 1676 to 1678 » *Codices manuscripti* 73–74, 43–57.
- Jagić, V. 1904. *Ein unedierter griechischer Psalmenkommentar*. Vienne.
- Krumbacher, K. 1897. *Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527–1453)*. Deuxième édition revue. 2 vols. Munich 1897 [réimpr. New York 1958].
- Lambros, S.P. 1895–1900. *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*. 2 vols. Cambridge.
- Lauxtermann, M.D. 2012. « The Perils of Travel: Mark the Monk and Bodl. E.D. Clarke 15 », dans Demoen & Bernard (éds.) 2012, 195–206.
- 1999. *The Spring of Rhythm. An Essay on the Political Verse and other Byzantine Metres*. Vienne.
- Magdalino, P. & R.S. Nelson (éds.) 2010. *The Old Testament in Byzantium*, Washington, D.C.
- Marieiev, S. 2009. « Über das Verhältnis von Cod. Paris. gr. 1630 zu den Traditionen des Johannes Malalas und des Johannes von Antiochien » *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 59, 177–190.
- Mercati, G. 1952. *Alla ricerca dei nomi degli « altri » traduttori nelle omilie sui Salmi di S. Giovanni Crisostomo*. Vatican.
- 1948. *Osservazioni a proemi del Salterio*. Vatican.
- Mercati, S.G. 1955. « Confessione di fede di Michele catego meno del Monastero fondato da Michele Attaliatè » *Orientalia christiana periodica* 21, 265–273.
- Mossay, J. 1995. *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus. 4: Codices Cypri, Graeciae (pars altera), Hierosolymorum*. Paderborn.
- Omont, H. 1886–1888. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*. 2 vols. Paris.
- Papadopoulos-Kerameus, A. 1891–1915. *Τεροσολυμντικὴ Βιβλιοθήκη*. 5 vols. Saint-Petersbourg [réimpr. Bruxelles 1963].
- Parpulov, G.R. 2014. *Toward a History of Byzantine Psalters ca. 850–1350 AD*. Plovdiv.
- 2010. « Psalters and Personal Piety in Byzantium », dans Magdalino & Nelson (éds.) 2010, 77–105.
- Pérez Martín, I. 2016. « La sécularisation du monachisme byzantin à l'époque macédonienne : l'évidence manuscrite », dans Delouis, Métivier & Pagès (éds.) 2016, 563–588.
- 2011. « Les *Kephalaia* de Chariton des Hodèges », dans Van Deun & Macé (éds.) 2011, 361–385.
- Poirier, P.-H. 2017. « Nicéas de Thessalonique, hagiographe. Bref plaidoyer pour un auteur méconnu », dans Barone, Macé & Ubierna (éds.) 2017, 455–465.
- Rhoby, A. 2018. *Ausgewählte byzantinische Epigramme in illuminierten Handschriften. Verse und ihre „inschriftliche“ Verwendung in Codices des 9. bis 15. Jahrhunderts. Nach Vorarbeiten von Rudolf Stefec*. Vienne.
- Rondeau, M.-J. 1982–1985. *Les commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e siècles)*. 2 vols. Rome.
- Roosen, B. 1999. « The works of Nicetas Heracleensis (ὁ τοῦ Σερρών) » *Byzantion* 69, 119–144.
- Schneider, H. 1949. « Die biblischen Oden » *Biblica* 30, 28–65, 239–272, 433–452 et 479–500.
- Simotas, P.N. 1984. *Νικήτα Σεΐδου Σύνοψις τῆς Ἁγίας Γραφῆς κατὰ τὸν ὑπ' ἀριθ. 483 κώδικα τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος*. Thessalonique.
- Sonderkamp, J. 1987. *Untersuchungen zur Überlieferung der Schriften des Theophanes Chryso-balantes (sog. Theophanes Nonnos)*. Bonn.

- Sotiroudis, P. 1989. *Untersuchungen zum Geschichtswerk des Johannes von Antiocheia*. Thessalonique.
- Thurn, I. 2000. *Ioannis Malalae Chronographia*. Berlin – New York.
- Van Deun, P. & C. Macé (éds.) 2011. *Encyclopaedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6–8 May 2009*. Louvain.
- Vassis, I. 2005. *Initia carminum Byzantinorum*. Berlin – New York.